



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1946

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

JOLIETTE, VENDREDI, LE 21 JUIN 1946

Nouvelles d'Ottawa

par la British United Press

Le gouvernement fédéral se propose de maintenir le rationnement des vivres aussi longtemps qu'il y aura danger de famine en Europe. Cette nouvelle fut communiquée par le président de la Commission des prix, M. Donald Gordon, qui a également annoncé que la Commission distribuera de nouveaux carnets de rationnement au cours de la semaine du 9 au 16 septembre.

Le ministre de la Reconstruction, le très hon. C.D. Howe, a fait une révélation sensationnelle au cours du débat sur la commission de contrôle de l'énergie atomique. M. Howe a affirmé que les savants canadiens pourraient fabriquer des bombes atomiques sans le concours des savants américains. Le ministre dit que le Canada n'a pas l'intention de demander aux Etats-Unis les secrets de fabrication des bombes atomiques car, si on faisait une telle demande, les Américains répondraient sans doute: "Faites comme nous, découvrez le secret vous-mêmes."

Le ministre de la Reconstruction a aussi déclaré que le gouvernement canadien a pris des mesures nécessaires pour protéger les mines d'uranium au Canada. Il dit aussi que les sous-produits de l'énergie atomique seraient mis à la disposition des recherches médicales et que les universités ainsi que les hôpitaux auraient la préférence.

Incidentement, le ministre de la Reconstruction a été reçu membre du Conseil privé impérial lors de la célébration officielle de la fête du roi. Cette nomination lui donne droit au titre de "très honorable" avec trois autres membres du cabinet: les très hon. M.M. King, Saint-Laurent et Ilsley. A cette occasion, près de 400 militaires canadiens furent décorés et le général McNaughton a été nommé compagnon d'honneur.

Le gouvernement fédéral a décidé de former une division des recherches médicales au Conseil national des recherches, qui remplacera l'ancien conseil des recherches médicales. D'après cette nouvelle organisation, le Conseil national des recherches encouragera les recherches médicales principalement en fournissant de l'aide aux universités et aux hôpitaux plutôt qu'en formant des laboratoires de recherches.

Des représentants anglais sont venus au Canada pour discuter avec les autorités canadiennes un projet d'accord de cinq ans sur la vente du blé canadien à l'Angleterre. Le ministre des Vivres anglais a été désigné pour participer aux pourparlers.

Le juge M.B. Archibald, d'Halifax, a démissionné comme président du Conseil national du Travail afin de retourner à la magistrature de la Nouvelle-Ecosse.

A cause de la grève des mineurs, aux Etats-Unis, et des marins des Grands Lacs, le Canada est à court de 5,500,000 tonnes de charbon cette année. Devant une situation si critique, le gouvernement se prépare à prendre des mesures d'urgence pour faire accélérer la production des riches mines de charbon de l'Ouest et des Maritimes. M. Howe prévoit que l'Ouest pourra fournir un million de tonnes de charbon aux provinces de Québec et d'Ontario, mais il fait remarquer que cette quantité ne représente qu'un vingt-cinquième des besoins de ces deux provinces.

En dépit des nombreuses grèves et menaces de grèves, le gouvernement canadien n'a pas l'intention d'imiter la politique des Etats-Unis au sujet des grèves et de conscrire les grévistes. Cette assurance a été donnée par le ministre du travail lui-même, l'hon. H. Mitchell.

D'autre part, l'hon. Mitchell a déclenché une violente attaque contre les communistes à la tête de certaines organisations ouvrières. Le ministre dit que ces éléments subversifs dans les unions ouvrières ne cherchent pas à régler les différents mais plutôt à causer du désordre.

Un comble d'usurpation:

—On vient d'arrêter un faux médecin...

—Qu'est-ce qu'il faisait?

—Il guérissait les malades!

Au club.

—Allons, venez donc vous joindre à nous et jouer une petite partie...

—Oh! merci, je déteste les jeux de hasard!

—Ce n'est pas du hasard, tout le monde triche!

LA QUESTION DE L'HOPITAL SEMBLE ENFIN RESOLUE

Si l'on en juge par les déclarations que M. J.-L. Blanchard, député de Terrebonne à l'Assemblée législative, a faites, mercredi 12 juin, au cours d'une assemblée régulière du Conseil du comté de Terrebonne, tenue au Palais de Justice de Saint-Jérôme, l'épineuse question de la fondation d'un hôpital à Saint-Jérôme est bel et bien résolue, et à notre avantage.

Tous les maires du comté, soit trente, assistaient à la réunion, sous la présidence de M. Michel Paquette, maire de la paroisse de Saint-Jovite. Au cours de la séance, M. Paquette fut réélu préfet du comté pour une autre année.

M. Blanchard assistait à l'assemblée à titre de député du comté. Il apporta avec lui la promesse du ministère de la Santé qu'un hôpital se construira à Saint-Jérôme et que les frais de la construction seront assumés par le gouvernement et la communauté religieuse qui en prendra charge. Le député invita toutefois les municipalités qui désirent se montrer généreuses à contribuer financièrement à ce projet.

En conséquence, le Conseil du comté laissa tomber la suggestion qui avait été faite de contribuer par un emprunt à la construction de l'hôpital de Saint-Jérôme. On sait d'ailleurs que la majorité des maires s'étaient opposés à ce plan.

Il est permis de se demander anxieusement si, enfin, pour le bien-être et l'intérêt de toute la région, l'union s'est faite dans les divers camps qui, jusqu'à présent, par leur méfiance, ont retardé considérablement la réalisation de ce projet d'importance capitale. Il convient aussi de savoir si le terrain que la Ville a mis de côté, il y a quelques mois, afin qu'on y construise l'hôpital, est encore disponible et si, par hasard, on n'en aurait pas disposé à d'autres fins.

LA COLONIE DE VACANCES

COURSES AUX 1,000 SOUS VENDREDI ET SAMEDI

La Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, toujours désireuse de maintenir la réputation formidable dont elle jouit et à juste titre d'ailleurs, va encore de l'avant, cette année, et apporte dans notre ville, à l'aurora des vacances de nos enfants, un émoi nouveau, avec ce chapelet d'argent appelé "LA COURSE AUX MILLE SOUS", en faveur de la colonie de vacances de nos chers petits, et dont le départ se fera devant le presbytère, à 6 heures du soir, vendredi, le 21 juin, pour se terminer le lendemain, samedi.

Que chacun se fasse un devoir de venir sur le parcours et empêcher ainsi de son obole l'arrêt de ce filet d'argent, qui donnera à la colonie un fond dont elle a besoin. Nos chères SOEURS du BON-CONSEIL, sauront l'administrer dans l'intérêt de nos enfants.

La Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme est heureuse de souligner l'appui et la coopération de tous les corps publics de St-Jérôme dans cette "COURSE AUX MILLE SOUS".

* Tous ceux qui ont des enfants, et qui ont à cœur le bien de leur âme et de leur corps, durant les vacances, n'ont qu'à lire attentivement ce qui suit, pour comprendre à quel point la "Colonie de vacances" pour nos enfants, c'est l'idéal spirituel et corporel. Cette lettre sur la colonie nous vient des SOEURS du BON-CONSEIL, et nous profitons de l'occasion pour les remercier et les féliciter du splendide travail de charité qu'elles accomplissent parmi nous.

LA COLONIE

Au Nord-Est de St-Jérôme, Juillet, avec sa verdure naissante, prépare chaque année le décor de la saison estivale, doit servir de cadre enchanteur aux vacances de nos chers écoliers.

L'an passé, ne vit-on pas dans ce parc d'amusement, plus de mille enfants, garçons et filles, présences journalières se maintiennent à huit cent et plus. A l'ouverture, le 1er juillet, les enfants sont conviés par Monsieur le Curé et les Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil, à une séance de vœux au théâtre Rex.

C'est déjà la dixième année que nos petits bénéficient des avantages de la colonie. Dès le lendemain de nombreuses équipes (40) sont organisées. Parmi les aînés, on a tout fait de discerner les qualités d'entraîneur ou d'entraîneuse d'un petit bout-en-train et de lui confier une petite part de responsabilité en le décorant du beau galon des "Chefs". Sous la direction des religieuses, nos chefs apprennent comment surveiller et organiser jeux, courses, chants, séances, etc., et petit à petit les talents se développent.

9-15 hres. Marthe se dirige vers le parc de la colonie, suivies du discrètement. A quelques arpents de sa demeure, elle voit venir quatre religieuses descendant la rue Labelle avec un groupe d'enfants auxquels elle a tout fait de se joindre. Tout en causant gentiment on fait route ensemble. Arrivant au parc, groupement d'équipes. Deux mille bras se croisent sur les jeunes poitrines et vers le ciel monte une fervente prière. Puis les gossiers entonnent pendant quelques instants des concerts variés.

Un sifflet retentit... C'est le signal des jeux. On se dirige vers le tennis, le croquet, les ballonnades variées, le "Merry-go-round" offerts gracieusement par M. Jos. Chartrand. Toujours sous bonne surveillance, les équipes se séparent ou s'éloignent quelque peu. Les petits ne se font pas prier.

10-30 hres. C'est l'heure du bain. L'écho transporte au loin les cris joyeux de nos baigneurs qui n'oublient pas ceux qui leur

ARTISTES D'AVENIR

CLAIRE LAMARCHE ET PAULINE GUILBEAULT

EN RECITAL CONJOINT A SAINT-JEROME, LE 13 JUIN — LE TALENT NE VIENT PAS TOUJOURS DE LOIN — QUAND SAINT-JEROME CESSERA-T-IL DE SE BOUCHER LES OREILLES ET OUVRIRA-T-IL LES YEUX ?

Mlle Claire Lamarche, soprano dramatique, a donné, au théâtre Rex de Saint-Jérôme, le jeudi 13 juin, un récital qui a dépassé de beaucoup les espérances des auditeurs. Car si, en effet, nous savions qu'une jeune artiste de talent allait se faire entendre, nous ne pouvions cependant pas deviner que notre charmante compatriote avait, en moins de deux ans d'études, atteint cette maîtrise et cette sûreté qui distinguent les grandes artistes. Qu'on nous permette ici de rendre hommage au professeur de Mlle Lamarche, M. Roger Filatrault, directeur du célèbre Quatuor Alouette. Quand on sait que M. Filatrault a formé des chanteuses telles qu'Irène Moquin, Claire Gagnier et Pierrette Alarie, on se rend compte que Claire Lamarche, avec son talent, son ambition et sa volonté de travail, elle aussi ira certainement très loin.

Le programme, en trois parties, offrait d'abord des pièces classiques allant de Scarlatti à Ravel. Soulignons la magnifique interprétation que nous a donnée Mlle Lamarche de l'air de Händel, "Oh Sleep! Why dost thou leave me?". L'intensité poignante, l'émotion soutenue que nécessite cette mélodie, la jeune chanteuse, n'en point douter, la a ressenties vivement puisqu'elle nous les a si bien communiquées.

On n'oubliera de sitôt, dans le monde musical de Saint-Jérôme, le lied si beau de Beethoven, "Je pense à toi", que Mlle Lamarche a rendu avec beaucoup de sensibilité et un art véritable manifesté par de délicates et mélancoliques nuances. Que si Beethoven était toujours approché avec cette subtilité du cœur!

... L'ARIOSO extrait de "La mort de Jeanne d'Arc", de Bernberg, a permis à Claire Lamarche de manifester l'ampleur et la fermeté de sa voix de soprano dramatique à l'aise dans les régions aigües du registre et riche dans les notes graves. Quant à l'aria fameux de "Samson et Dalila", "Mon cœur s'ouvre à ta voix", il a été écrit, sauf erreur, pour contralto, même si notre charmante artiste en a donné une interprétation satisfaisante, la tessiture de sa voix ne lui a pas permis d'en faire valoir toute la beauté.

Mentionnons encore "L'attente", de Delius, à la mélodie tourmentée et prenante, que Claire Lamarche a interprétée en allemand, lui conservant ainsi tout son cachet, et "Chanson espagnole", de Ravel, dont la jeune artiste a respecté le charme en se gardant d'un exotisme exagéré.

Dans la seconde partie du programme, Claire Lamarche a chanté de brèves compositions d'éèves de l'Ecole supérieure de Musique d'Ouverture, où elle étudie elle-même, et un "Notre Père" de Jean-Paul Decarie. Toutes ces œuvres font honneur aux jeunes musiciens qui les ont écrites: Jocelyne Binette ("Les Roses de Saadi"), Rolande Lamoureux — "Dolor", Johane d'Arcie — "Beauté, toi seule vraie" et "Les fleurs". — L'arduit que soulève l'exécution de ces pièces d'inspiration moderne n'a pas empêché Mlle Lamarche de les faire goûter dans leur poésie simplifiée.

Claire Lamarche a terminé son récital dans la note enjouée et gracieuse du folklore. Elle a chanté quatre chansons arrangées par Emile Veudermoz: "Une perle", "Les trois princesses", "Jardin d'amour" et "Ronde des filles de Quimper". Le folklore n'a pas de secret pour M. Roger Filatrault, du Quatuor Alouette; on ne doit donc pas s'étonner que sa talentueuse élève ait fait montre de tant de versatilité et d'un sens précis du genre dans les quatre pièces ci-haut mentionnées.

Mlle Pauline Guilbeault, pianiste, de l'Ecole supérieure de Musique d'Ouverture, a merveilleusement secondé Mlle Lamarche. Fait assez extraordinaire, la jeune artiste a réussi en moins de quinze jours à se préparer à ce concert, ayant été appelée à remplacer Mlle Roland Lefebvre dont le père est décédé à la fin de mai. Malgré cela, Claire Lamarche n'aurait pu trouver accompagnatrice plus discrète ni plus intelligente. Mlle Guilbeault a, en outre, interprété quelques pièces en solo: la Sonate opus 2, numéro 3, de Beethoven; "Polichinelle" de Rachmaninoff; la Polonaise opus 26, numéro 1, de Chopin; "Jardin sous la pluie" et "Goggy Waltz Cake-Walk" de Debussy. Impécabilité de la technique, sûreté et virtuosité jamais démenties, voilà les principales qualités de Pauline Guilbeault et dont elle a fait montre surtout dans les œuvres de Debussy.

Nous n'avions qu'un seul regret à la fin de ce magnifique récital: que si peu de Jéroimiens y eussent assisté. Il est triste d'avoir à le dire, mais le sens de l'entraide est quasi-inexistant dans notre ville. Cette défiance constitue la plus dangereuse pierre d'achoppement de notre progrès, dans quelque domaine que ce soit. Ce n'est certes pas en considérant de loin une artiste pleine de promesses que nous contribuons à la faire monter, à lui faire obtenir le but auquel son grand talent lui donne droit d'aspérer. Ce n'est pas non plus en nous désintéressant de nos artistes de la région que nous réussirons à imposer Saint-Jérôme à l'attention des cercles artistiques de notre province et de notre pays. — Ajoutons, dans un autre ordre d'idées, que la vente de la crème glacée pendant un concert est un abus que rien ne peut excuser.

Quoi qu'il en soit, après avoir écouté Mlle Lamarche et Mlle Guilbeault, nous sommes d'ores et déjà convaincus que le succès, un jour pas trop lointain, couronnera leurs efforts, parce qu'elles mettent au service de rares talents la volonté de réussir et la persévérance des cœurs courageux.

PIERRE PREVOST

CHRONIQUE DE FRANCE

par LEO DARVILLE de la British United Press

Paris. — L'émotion a été grande, lorsqu'on a appris que d'ici une vingtaine d'années, la cathédrale de Notre-Dame, ce pur joyau sans lequel aucun Parisien ne conçoit le visage de sa ville, pourrait bien avoir disparu.

Des colonies microbiennes — que certains informateurs prosaïques se sont plus à comparer, par un trop grand souci d'exactitude, à celles qui forment des dessins vendus dans le roquefort et le gorgonzola — d'insolentes colonies microbiennes s'acharnaient sournoisement sur le majestueux édifice, et prépareraient sa désagrégation.

Tout récemment, désignant l'admirable façade à un ami canadien, j'ai provoqué son étonnement en lui disant que les deux tours, d'une si parfaite symétrie, sont d'inégale hauteur. C'est que lors de la construction de Notre-Dame, commencée en 1163, seule l'église métropolitaine avait droit à deux tours identiques, et Saint-Etienne-Mont n'avait pas encore été suppléée. Une des tours mesurait donc 68 mètres, et l'autre à peu

(à suivre à la cinquième page)

HONNEUR DECERNE A M. J.A. LESSARD

M. J. J. Lessard, professeur à l'Ecole normale de Saint-Jérôme et secrétaire du Conseil du comté de Terrebonne, vient de se voir décerner un certificat de compétence en administration des affaires publiques. C'est ce qu'a appris aux membres du Conseil le préfet du comté, M. Michel Paquette, maire de la paroisse de Saint-Jovite, en leur faisant lecture d'une communication du ministère des Affaires municipales, au cours de la dernière assemblée du Conseil de comté. M. Lessard a obtenu ce certificat après avoir suivi des cours en administration municipale et subi un examen sous la direction de l'inspecteur-vérificateur des affaires municipales.

"L'Avenir du Nord" se réjouit de cet honneur mérité et félicite de tout cœur M. Lessard.

DECES DE M. JOSEPH MILLER

M. Joseph Miller, ancien commerçant bien connu de St-Jérôme, est décédé, samedi, le 15 juin, à sa demeure de notre ville. Il était âgé de 75 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Rose Bastien; un fils, M. Georges Miller; une fille, Mlle Delima Burks; un demi-fils, M. Camille Forget; quatre belles-filles, Mme Wilfrid Bezeau (Rosina Forget); Mme Laurent Roy (Cécile Forget); Mme Jean Woods (Lucienne Forget) et Mlle Anne Forget; quatre petits-enfants, Louise Lafontaine, Denise Forget, Marie Roy et Michelle Woods.

Les funérailles de M. Miller ont eu lieu mardi dernier, à St-Jérôme. Nous en donnerons le compte rendu dans notre édition de la semaine prochaine.

"L'Avenir du Nord" prie la famille de M. Miller d'accepter ses sincères condoléances.

M. LUDGER FAGUY A CETTE INITIATION

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le Conseil St-Jérôme aura l'honneur d'avoir comme Officier Conférant, le 7 juillet prochain, celui qui fut député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers dans la province, ces onze dernières années. M. Ludger Faguy, dont le nom est indiscutablement associé aux succès sans précédents remportés par notre société pendant l'exercice de ses fonctions.

Son expérience, son savoir-faire et la maîtrise avec laquelle il reçoit les nouveaux initiés ne souffrent aucune comparaison. Toute l'année durant, tous les dimanches, il parcourt la province, répondant de bonne grâce aux nombreuses et persistantes invitations qui lui sont adressées.

Nous sommes d'ores et déjà en possession d'être honorés de sa visite et nous invitons instamment tous nos membres à se faire un scrupuleux devoir de venir assister à la plus belle initiation que nous ayons eue depuis fort longtemps.

Nous souhaitons à ce distingué visiteur la plus cordiale bienvenue et nous entendons bien lui démontrer que les Chevaliers de St-Jérôme sont plus résolu que jamais à promouvoir les intérêts de notre Ordre en réponse aux directives du Souverain Pontife et de nos Evêques ainsi qu'aux instructions de nos Chefs qui ont droit à notre soumission et à notre confiance la plus absolue.

M. GRIGNON, publiciste.

DISTRIBUTION DU CARNET DE RATIONNEMENT

Aussi longtemps que tant d'êtres humains dans tant de pays continueront de souffrir de la faim, il est inconcevable que les Canadiens refusent de partager avec les malheureux l'abondance dont ils ont toujours profité. Qu'ils refusent de se limiter dans la consommation d'aliments rares dans le monde entier présentement et que, dans cette limitation, ils s'opposent à partager équitablement les approvisionnements disponibles. Afin d'aider les peuples affamés, le gouvernement canadien doit continuer le rationnement. Ce sont là les paroles significatives prononcées par le président de la Commission des Prix, M. Donald Gordon, en annonçant l'émission du sixième carnet de rationnement.

Donc, c'est entendu, il y aura un nouveau carnet. La distribution en sera faite au cours de la semaine du 9 septembre. On publiera, à ce moment-là, dans tous (à suivre à la deuxième page)

VETIR CEUX QUI SONT NUS!

APPEL A NOTRE CHARITE

La Collecte nationale de vêtements pour les peuples d'Europe a débuté le 17 juin et se continuera jusqu'au 29. Nous annonçons, la semaine dernière, que M. Marc Rolland et Marcel Deschambault sont en charge de cette oeuvre humanitaire dans Saint-Jérôme. Durant les jours qui vont suivre, les organisateurs, grâce à la coopération de citoyens de notre ville qui ont bien voulu mettre à leur disposition quelques camions, passeront de porte en porte afin de recueillir les ballots de vêtements que tous les foyers de Saint-Jérôme, nous en sommes sûrs, s'empreseront de préparer. L'entrepôt de la collecte est situé à l'ancien hôpital du camp militaire; ceux qui peuvent eux-mêmes y porter leurs dons sont invités à le faire.

Trois millions de complets pour hommes, 15,000,000 d'articles de sous-vêtements pour femmes; 6,000,000 chemises pour hommes; 3,000,000 de caleçons courts pour hommes; 1,200,000 paletots; 3,000,000 vêtements de travail, tels sont quelques-uns des items d'une liste interminable d'articles de vêtements dont on a un pressant besoin en France. Les chiffres semblent presque fantastiques, mais ils ont été vérifiés et certifiés par le Service Français d'Information, après des enquêtes minutieuses poursuivies par les Services de Production Industrielle. Seulement une partie de cette liste a été envoyée aux quartiers généraux de la Collecte Nationale de Vêtements, par Mlle Gladys Arnold, attachée à ce Service, à Ottawa. D'autres items couvrent 6,000,000 de draps, pour les régions ravagées par les bombes en France, d'où provenait le lin et où les filatures ne peuvent fonctionner à cause de la pénurie du charbon. Trois millions de paires de souliers pour les enfants de France, six millions de couches et sept millions de mètres de lainage pour la fabrication de robes et de manteaux de femmes.

(à suivre à la troisième page)

M. L. BERTRAND ET LE REMANIEMENT ELECTORAL

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, a, jeudi soir de la semaine dernière, prononcé un discours aux Communes en marge du bill qui prévoit le remaniement de la carte électorale fédérale et qui, donnant au pays dix sièges électoraux additionnels, en accorde du coup huit à la province de Québec.

Nous donnons ci-dessous le texte intégral du discours de notre député fédéral:

Monsieur l'Orateur: Quelques mots suffiront pour donner mon opinion sur la question. Il serait inutile de faire un long discours sur une mesure qui s'impose d'elle-même et en faveur de laquelle mes collègues versés en droit constitutionnel ont donné les plus brillantes opinions. Il n'est pas d'ailleurs dans mes habitudes de prononcer de longs discours; cette session est déjà trop longue pour qu'il me soit permis de la prolonger davantage. Quand le très honorable ministre de la Justice (M. St-Laurent) proposa, en 1943, le renvoi après la guerre du remaniement de la carte électorale, je fus un des neuf députés qui se prononcèrent contre le projet de loi. Je m'y opposais parce qu'on s'écarterait de la constitution, qui spécifie que le remaniement des comtés doit se faire après tout recensement décennal; je m'y opposais parce qu'advénant une élection avant la fin de la guerre, le Gouvernement permettrait à sept ou huit députés d'occuper inconstitutionnellement des sièges aux Communes, alors que Québec, même avec une augmentation sensible de population, conservait le même nombre de sièges. Et je disais ici le 5 juillet 1943:

Ne croyez-vous pas, monsieur l'Orateur, que l'on commet une injustice envers les droits que le Québec détient du pacte fédératif même, et que l'on écarte ainsi sous le prétexte de la guerre, le caractère démocratique de notre système parlementaire? Regarder le remaniement, c'est tout simplement, à mon avis, enrayner l'influence que le Québec a le droit d'avoir sur la destinée politique du pays.

J'ajoutais également: Je m'oppose à cette résolution pour les raisons que je viens d'exposer. Je considère que je n'ai pas le droit d'agir autrement; il y a là une question de principe d'abord, une question de justice aussi envers ma province. Cette résolution porte d'ailleurs une atteinte à la Constitution et ma province est particulièrement en cause. Rien ne justifie le Gouvernement de passer outre à la Constitution.

Le rajustement de la représentation fut retardé; la raison apportée fut la guerre. La raison me parut et me paraît encore banale, puisque le bill du remaniement de la carte électorale ne concernait ni directement ni indirectement l'effort de guerre, mais constituait une question pure et simple d'administration.

Quant au projet actuellement devant cette Chambre, je l'appuie sans aucune réserve. Pour la première raison qu'il donne justice à ma province. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, passé en 1867, pouvait être juste à cette époque; les Pères de la Confédération ont certes agi selon les circonstances et dans le meilleur intérêt des populations d'alors. La marche du temps a cependant prouvé que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'a pas donné les résultats escomptés. Par exemple, croyait-on en 1867 que la province de Québec prendrait, au point de vue de sa population, un essor aussi considérable, et qu'il arriverait, 75 ans plus tard, ce fait que la Constitution causerait une injustice au Québec, dont la population a presque triplé depuis 1871.

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique fixe à 65 le nombre de députés du Québec. Avec une population supérieure de 450,000 seulement à celle du Québec, l'Ontario compte présentement 82 députés, soit 17 représentants de plus que le Québec. Le nouveau plan donnera à l'Ontario un député additionnel, pour un total de 83; Québec obtiendra huit autres députés, soit un total de 73. L'équilibre est rétabli; je suis le premier à m'en réjouir.

En vertu des règlements actuels, Québec, dont le nombre des députés est fixé invariablement à 65, devenait la province dont la population servait à établir la représentation électorale des autres provinces. La continuation du présent système se traduirait par une diminution accentuée du nombre de députés fédéraux, ce qui est illogique quand on sait l'expansion (à suivre à la cinquième page)

Les pauvres d'Europe implorent notre générosité

Participons libéralement à la Collecte Nationale de Vêtements dans Saint-Jérôme, DU 17 AU 29 JUIN

Compliments de la

Ferronnerie Alfred Langlois

503, rue St-Georges, Tél. 54 Saint-Jérôme

SUR LA PARFAITE BEAUTE DE LA FEMME

Note de la rédaction: — Voici les opinions émises par Firenzuola, auteur italien, qui vécut de 1493 à 1548. Ce n'est pas d'hier comme vous voyez, mais il n'en reste pas moins vrai qu'aujourd'hui la beauté féminine servait de thème à bien des écrits. Eternel recommencement!

La stature ou forme d'un homme se résout en un carré, car l'homme a la même longueur, les bras étendus en croix, de l'extrémité du majeur d'une main à l'extrémité du majeur de l'autre main, que de la plante des pieds au sommet de la tête; cette mesure devrait avoir au moins neuf têtes, c'est-à-dire neuf fois la dimension comprise entre la partie inférieure du menton et le sommet de la tête. Et ce que nous disons là de l'homme se rapporte naturellement aussi à la femme.

Les cheveux devraient être fins et blonds, tantôt semblables à l'or, tantôt semblables au miel, ou bien comme les rayons d'un clair soleil resplendissant, frisés, épais, riches et longs. Ils sont d'une telle importance pour la perfection de la femme, ils méritent tant de soins et on leur doit tant d'honneurs, que Dion, célèbre écrivain grec, dans sa belle oraison en leur honneur, compte parmi les hommes ignorants et de peu de valeur ceux qui n'emploient pas de fers (fers à friser) pour les soigner. Et quand Apulée eut démontré en quoi consiste leur beauté, il ajouta ces paroles: "Telle est la dignité de la chevelure, que même si une très belle femme s'orne somptueusement d'or et de perles et se couvre de riches vêtements, et s'en va ainsi parés de toutes les pompes et de toutes les magnificences qu'on peut imaginer, mais qu'elle n'ait pas arrangé ses cheveux avec grâce et bon ordre, on ne dira jamais d'elle qu'elle est belle ni bien habillée".

Le front doit être spacieux, c'est-à-dire large, haut, blanc et serein. Sa hauteur (qui se compte du commencement de la raie des cheveux jusqu'à la jonction des sourcils et du nez) doit avoir la moitié de sa largeur. Nous avons dit blanc: cependant il ne faut pas qu'il soit d'un blanc délavé, sans éclat, mais qu'il resplendisse comme un miroir. La ligne du front ne doit pas être plate, mais arrondie en forme d'arc jusqu'aux pointes des cheveux, si doucement qu'on s'en aperçoive à peine, et depuis les tempes descendre d'un trait plus franc. Nos poètes appellent le front serein: c'est que, comme est serein le ciel, sans nuage ni sans tache, quand il est clair, ouvert, sans rides, sans taches, sans fard, calme et tranquille, le front peut réellement s'appeler serein. Et, encore comme le ciel, qui, quand il est serein, fait naître un certain contentement dans l'âme de celui qui le contemple, le front que nous disons serein charme par sa vue l'âme de ceux qui le regardent.

L'oeil vient ensuite: il doit, dans sa partie arrondie en globe visuel, la pupille exceptée, être de couleur blanche, tirant un peu sur le bleu de lin, mais si peu qu'on s'en aperçoive à peine: la pupille, excepté le petit cercle du milieu, ne doit pas être tout à fait noire, quoique tous les poètes grecs et latins et les nôtres encore chantent d'un commun accord les yeux noirs et prétendent que tels les avait la déesse de la beauté! Il y en a aussi qui célèbrent les bleus, qui tirent sur la couleur du ciel; et tels devaient être ceux de la belle Vénus, décrite par des auteurs très fideles. Mais l'usage néanmoins paraît avoir établi que la couleur de tan foncé est censée la première pour les yeux.

Le nez est de la plus grande importance, quel que soit le visage et qu'il s'agisse de l'homme ou de la femme: car, pour qui n'a pas un nez parfait, il est impossible de paraître belle de profil.

Nous voici arrivés à la bouche, qui doit être plutôt petite que grande; elle ne doit être non plus ni pointue ni plate; et, en s'ouvrant (surtout quand elle s'ouvre sans rire et sans paroles) elle ne doit pas découvrir plus de cinq dents, six au plus, de celles d'en haut. Que les lèvres ne soient pas trop minces, ni surtout trop grosses: qu'elles soient juste assez épaisses pour détacher leur vermillon sur l'incarnat qui les entoure; quand la bouche se ferme, les deux lèvres doivent s'ajuster l'une sur l'autre, la supérieure n'avancant pas sur l'inférieure, et réciproquement.

FIRENZUOLA

QU'EN PENSEZ-VOUS, MESDAMES?

LE RIRE D'UNE BELLE FEMME

Note de la rédaction: Voici une prose de Gabriel Chiabrera, écrivain italien qui vécut de 1552 à 1637; la musique des mots ravit et enchante:

Belles roses purpurines, qui, parmi les épines, à l'aurore ne vous ouvrez pas, mais servantes des amours, gardez le beau trésor des jolies dents.

Dites, roses précieuses, amoureuses, dites d'où vient que, si je

fixe mes yeux dans vos beaux regards ardents, vous vous épanouissez aussitôt en beaux sourires? Est-ce peut-être par pitié pour ma vie qui ne résiste pas à vos courroux? Ou parce que vous êtes toutes joyeuses de me voir sur le point de mourir?

Belles roses, blessez ou plaignez-moi d'en être réduit à cet état. Je dirai sous une nouvelle forme vos louanges. Mais riez encore.

Si un beau ruisseau, si une douce brise erre en murmurant dans l'herbe le matin, si un pré se pavioit de fleurs, on dit que la terre sourit.

Si un petit zéphyr, en jouant, baigne son pied dans l'onde claire, si bien que l'eau en frissonne un

PAUL BEAUCHAMP

Entrepreneur-général — Excavation — Dynamite
Pierre à trottoir ou de construction

95 rue St-Faustin — Tél. 365 — Saint-Jérôme, Qué.

peu sur le sable, on dit que la mer sourit.

Si jamais parmi les fleurs vermeilles, parmi les lis, l'aube se vêt d'un voile d'or, et sur des roues de saphir évolue en tournoyant, on dit que le ciel sourit;

Il est bien vrai que, quand il est heureux, le monde sourit, que le ciel sourit quand il est en joie; mais ils ne savent pas, comme vous, faire un rire aussi gracieux.

Gabriel CHIABRERA

Les belles pages

LE DEPART DES HIRONDELLES

Un après-midi de la fin de septembre, je les vis arriver en grand nombre sur la place. Il faisait beau temps, et déjà les vendanges étaient commencées. Un gai soleil baignait les toits humides...

De toutes les rues adjacentes, des hirondelles débouchaient. Elles tourbillonnaient un moment dans le ciel, puis venaient se poser sur les saillies des fenêtres... Les appuis des balcons furent bientôt garnis d'un long cordon de têtes noires qui docilement docement avec de légers gazouillements mélodieux. De temps en temps, une hirondelle se détachait de la file, et à tire-d'aile parcourait le front de bandière, pour examiner si tout était en ordre. Et si la troupe était au complet.

Non. Pas encore... A chaque instant, des retardataires arrivaient en hâte; ils étaient accueillis par les cris animés et impatientes du gros de la bande; puis, toujours avec un peu de tumulte, on se serait pour leur faire place.

Peu à peu, il y eut un grand silence, un silence quasi solennel. Le soleil, plus bas, jetait déjà d'obliques rayons dans la rue, et l'ombre des côtes s'allongeait sur la ville.

Tout à coup, d'une seule envolée, la troupe des hirondelles s'éleva en l'air avec un confus frémissement d'ailes agitées. Pendant un moment, le ciel fut obscurci par ce noir bataillon qui planait au-dessus de la place, puis les hirondelles, se formant en une longue file tourbillonnante, prirent leur vol vers le sud et disparurent dans les vapeurs qui estoient l'horizon.

Quand mes yeux s'abaissèrent vers le sol, la ville entière me sembla morne et dépeuplée...

André THEURIET

Histoire naturelle

LE MOINEAU

Le moineau est un oiseau qui se nourrit de graines et d'insectes. Il a le bec court et solide, légèrement courbé à l'extrémité. Ses pattes sont courtes et élastiques. Il ne marche pas en avançant ses pattes l'une après l'autre ainsi que font, par exemple, les Bergeronnettes, mais sautille, de sorte que dans la neige ses traces constituent des lignes d'empreintes placées deux par deux les unes derrière les autres.

Comme tous les oiseaux, il a quatre doigts par pattes, trois en avant, un en arrière et ces doigts sont munis d'une griffe crochue. Ses plumes sont d'une tonalité générale brun gris, mais tandis que, chez la femelle, le gris est à peu près uniformément réparti, le mâle porte un plumage plus coloré et varié où s'accuse le brun roux.

Les moineaux vivent en société: ils aiment à se trouver en bandes. Lorsque l'un d'eux s'envole, tous les autres le suivent; si l'un se pose, ses camarades se posent. Ce n'est pas qu'ils aient un caractère facile: ils se querellent à tout propos, et spécialement lorsque entre en jeu la prise d'un grain ou d'un morceau de pain.

Les Moineaux ne quittent guère les lieux qui les ont vu naître. On s'en rend facilement compte en prenant l'habitude de déposer chaque jour au même endroit quelque nourriture qui soit de leur goût. Des saisons entières on reverra les mêmes "perrôts" venir la prendre. Outre le plaisir qu'on éprouvera à donner leur pâture à ces amusants petits oiseaux, on trouvera là l'occasion de surprendre quelques-unes de leurs habitudes. On remarquera, par exemple, que de jeunes femelles qui pourraient fort bien manger toutes seules mettent leur coquetterie à se faire donner la becquée par des mâles, en s'agitant devant eux, le bec large ouvert et les ailes étalées.

Prudent mais hardi, le Moineau se laisse facilement "charmer" par l'homme dont il sait qu'il n'a rien à craindre et tout à espérer; aussi voit-on des nuées de ces oiseaux s'abattre autour de leur ami humain, et attraper jusque dans sa main les aliments qu'il leur présente.

Les Moineaux aiment beaucoup les lieux habités. Ils n'hésitent pas à se poser dans les rues de nos grandes villes, malgré les embarras de la circulation, comme s'ils se rendaient compte qu'en ces en-

droits ils n'ont pas à redouter le plomb du chasseur.

Le moineau aime l'eau: il y fait de fréquentes ablutions de propreté. On le voit par contre se frotter le ventre dans la poussière et s'en asperger, sans doute pour se débarrasser des parasites qui le tourmentent.

Toutes ces espèces de moineaux étant insectivores doivent être considérées comme utiles à l'homme, bien qu'elles lui causent parfois quelques légers dommages, quand elles becuquent indiscrètement les cerises, par exemple.

LES COMMANDEMENTS de l'HYGIENE

Hygiène générale. — Lève-toi, couche-toi et occupe ta journée.

Hygiène respiratoire. — L'eau et le pain entretiennent la vie; l'air pur et le soleil sont indispensables à la santé.

Hygiène digestive. — La frugalité et la sobriété sont le meilleur élixir de longue vie.

Hygiène de la peau. — La propreté préserve de la rouille; les machines les mieux entretenues font les plus longs services.

Hygiène du sommeil. — Assez de repos répare et fortifie; trop de repos amolir et affaiblit.

Hygiène du vêtement. — Se bien vêtir, c'est conserver à son corps, avec la liberté de ses mouvements, sa chaleur nécessaire; le préserver de toute variation brusque de la température.

Hygiène de l'habitation. — La maison propre et gaie rend le foyer aimable.

Hygiène morale. — L'esprit se repose et s'aiguise dans les distractions et l'amusement; mais l'abus mène aux passions et les passions aux vices.

Hygiène intellectuelle. — La gaieté fait aimer la vie, et l'amour de la vie est la moitié de la santé. Au contraire, la tristesse et le découragement font avancer la vieillesse.

Hygiène professionnelle. — Est-ce ton cerveau qui le nourrit? Ne laisse pas ankyloser tes bras et tes jambes. N'oublie pas d'orner ton intelligence et d'agrandir ta pensée.

Alimentation adéquate. — Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social propose que les familles consultent leur médecin personnel et étudient l'alimentation sérieusement pour s'assurer que tous les membres de la famille mangent les aliments voulus. On fait remarquer que les bébés, les enfants et les adolescents ont tous besoin d'aliments nutritifs spéciaux comme le lait, les fruits, les légumes, les grains entiers et les protéines, trouvés dans des aliments comme les oeufs et le fromage.

Sécurité au foyer. — Il n'est pas prudent de laisser un bébé sur une table, un lit, ou un autre endroit élevé sans protection, même pour un moment, dit le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Si une mère doit s'occuper à autre chose pour un instant, après avoir mis le bébé à cet endroit, on la prie d'éviter les accidents au foyer en prenant l'enfant dans ses bras ou en remettant le bébé dans son lit. Les enfants, dit-on, se tournent tellement vite, et peuvent tomber si une mère se permet de détourner son attention même pour un moment.

Le climat et la santé. — Les autorités de l'hygiène disent qu'un climat changeant est en réalité le meilleur pour la production de l'énergie physique et mentale.

Un représentant du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social déclare que "Toute personne pouvant s'exposer joyeusement à tous les changements de la température est plus apte à faire face aux épreuves de la vie moderne que la personne trop protégée. Nos corps comme nos esprits peuvent s'adapter et devraient pouvoir lutter contre les intempéries aussi bien que contre les circonstances adverses."

Bains de bébés. — La division de l'hygiène maternelle et infantile du ministère de

LE PETIT MENDIANT

J'ai faim; vous passez, daignez me secourir.
Voyez: la neige tombe, et la terre est glacée;
J'ai froid: le vent se lève et l'heure est avancée;
Et je n'ai rien pour me couvrir.

Tandis qu'en vos palais tout flatte votre envie,
A genoux sur le seuil, j'y pleure bien souvent;
Donnez: peu me suffit; je ne suis qu'un enfant;
Un petit sou me rend la vie.

On m'a dit qu'à Paris, je trouverais du pain;
Plusieurs ont raconté, dans nos forêts lointaines,
Qu'ici le riche aidait le pauvre dans ses peines;
Eh bien! moi, je suis pauvre, et je vous tends la main.
Faites-moi gagner mon salaire.

Où me faut-il courir? Dites, j'y volerai;
Ma voix tremble de froid; eh bien! je chanterai,
Si mes chansons peuvent vous plaire.

GUIRAUD

A VENDRE

LA PISTE DE COURSE DE ST-JEROME
Terrain d'environ 30 arpents.

S'adresser à

PAUL-EMILE LAJEUNESSE,
Saint-Antoine-des-Laurentides

La Santé nationale et du Bien-être social rappelle aux mères la nécessité du bain quotidien pour les bébés. Et affirmant aux parents qu'il existe de bonnes et mauvaises méthodes de donner au bébé des ablutions quotidiennes, le ministère prie instamment les mères d'appréhender la méthode sûre et satisfaisante, en se rendant à une clinique infantile, en consultant une infirmière de l'hygiène publique ou une infirmière-visiteuse du Victorian Order of Nurses.

LA COLLECTE NATIONALE DES VETEMENTS

Comment puis-je aider la seconde Collecte nationale de vêtements, que le gouvernement du Dominion a prises sous ses auspices et qui est organisée par La Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, sous la présidence nationale de M. William-M. Birks, de Montréal, en collaboration avec des comités locaux?

Plusieurs personnes se sont posé cette question et afin de faciliter la tâche des auxiliaires bénévoles, voici une liste partielle des articles dont des millions de gens en Europe ont besoin, par suite de la destruction de leurs maisons et du pillage de leurs propriétés par l'ennemi, au cours de la deuxième guerre mondiale.

Des complets, paletots, uniformes, habits de travail pour hommes et garçons.

Des vêtements de tous genres pour bébés.

Des manteaux, robes, tabliers et blouses pour filles et femmes.

Des chaussures, solidement attachées par paire.

Des casquettes, chapeaux de feutre, bonnetterie, gants, chaussettes en laine, sous-vêtements, couvertures de lits, draps, toile, draperies et coupons.

Tous les articles devraient être lessivés, mais il n'est pas nécessaire de les repasser. Le nettoyage à sec des autres vêtements n'est pas requis. Les vêtements qui manquent de boutons sont acceptables, car des assortiments de boutons sont envoyés dans les pays qui recevront les vêtements.

Les articles qui ne peuvent pas être emballés ne devraient pas être donnés. Mentionnez les chapeaux de paille, les oreillers et les matelas.

Le but de la Collecte nationale de vêtements, déclare M. William-M. Birks, président national, "est de recueillir le don d'au moins un article vestimentaire de chaque homme, femme et enfant du Canada. Cela ne devrait pas être difficile dans un pays où la population compte parmi les mieux nourries et les mieux vêtues dans le monde."

Des lettres de bons souhaits peuvent être attachées aux offrandes, si les donateurs désirent envoyer un message avec leurs dons.

Chaque organisation et chaque groupe religieux, ouvrier, social, de bienveillance, ou de service ont promis de collaborer, et les personnes qui ne font pas partie de ces sociétés sont priées de se mettre en communication avec le président local dans leur localité, afin que la seconde contribution

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

St-Jérôme
312, St-Georges
Tél. 58

Montréal
4850, Lacombe
AT. 8850

J.-MARCEL OSTIGUY

directeur des relations spéciales
CONTINENTAL CASUALTY COMPANY

Bois de construction
NORTHERN LUMBER COMPANY

295, rue St-Georges,
SAINT-JEROME

Tél.: 1099

BERNARD TOUPIN, O.D.

Spécialiste — Optométriste

Edifice Marchand, Chambre 3
298, rue Labelle, Saint-Jérôme
Tél. 419-M

Heures de bureau: de 9h. a.m. à 6h. p.m.
Vendredi: de 9h. a.m. à 9h. p.m.

cela donc de noter consciencieusement ces détails.

Chez l'adulte, lorsque la santé est bonne, les battements varient entre 70 et 80 à la minute, soit environ 72 par minute chez l'homme et 80 chez la femme. Ce nombre varie très facilement pour des causes légères. C'est pourquoi on conseille généralement de prendre le pouls lorsque le sujet est tranquillement assis ou couché.

Le cours d'infirmière domestique de l'Association ambulancière St-Jean vous expliquera toutes ces notions éminemment utiles. Pourquoi ne pas vous inscrire dès aujourd'hui.

L'ECOLE D'HOTELLERIE DES VETERANS

Parmi les nombreux projets réalisés par le Service de l'Aide à la Jeunesse, en vertu du Plan National de Formation Professionnelle et destinés à aider au rétablissement des vétérans dans la vie civile, l'Ecole d'Hôtellerie de St-Paul l'Ermitage occupe une place prépondérante.

Le cours, à la fois théorique et pratique qui y est donné, s'étend sur une période de huit mois et se divise en trois parties principales:

C'est des Guyanes anglaises que le Canada obtient sa provision de bauxite, le minerai dont on se sert pour produire l'aluminium.

L'aluminium est l'élément métallique le plus abondant dans la croûte terrestre.

Avant la guerre l'aluminium canadien était vendu dans 57 pays étrangers.

POUR VOS PIQUE-NIQUES

Allez au lac Alouettes — Tables sous les pins, gratis — Plage — Restaurant — Terrain de balle. Divers amusements suivront d'une semaine à l'autre.

CHEZ LAMARCHE

Côte irlandaise (Ste-Sophie)
à 5 milles de Saint-Jérôme.
Jouissez du grand air, sous les pins, sans grandes dépenses.

UNE MARIÉE DE GUERRE D'ANGLETERRE

SAUVE SON NEVEU D'UNE NOYADE

Le Prix Dow

EST PRÉSENTÉ À MARGARET TAYLOR

LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

A Deep Cove, près de Vancouver, C.B. le petit Billy Taylor, âgé de 2 ans, jouait sur la plage. Soudain, avant même d'avoir pu s'écrier, il tombait dans les eaux glacées. Il était emporté vers le large quand sa mère l'aperçut. Incapable de nager, elle essaya de se rendre à son enfant, mais elle devait disparaître dans un trou sous les flots. Sa belle-soeur, Margaret Taylor, bien que dans l'attente d'un enfant, plongea dans les eaux et nageant 150 verges, réussit à ramener le garçon au rivage. Entretemps, la mère du petit avait réussi à revenir au bord.

Par son courage et son dévouement, Margaret Taylor, fait l'admiration de tous. Nous sommes fiers de lui présenter Le Prix Dow.

Le
PRIX DOW
LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

PAUL E. Talbot

OPTOMETRISTE-OPHTHIC
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Pour consultations: Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé"



LES EDITIONS VARIETES PUBLIENT ET PRESENTENT...

Un superbe roman

LES ANGES NOIRS
par François Mauriac
de l'Académie Française

La confession de toute une vie que Mauriac donne dans ce célèbre roman, n'est pas une sèche nomenclature de fautes, c'est une vue d'ensemble d'un destin où il fait suivre les lignes de faite et où il projette la lumière dans les plus sombres vallées.

C'est la vie ignoble de Gabriel Gradère qui verra, mais trop tard, la destinée à laquelle il a failli. Ce récit ne peut que fortifier la foi en ce monde invisible que nous servons car "on peut pénétrer dans le surnaturel par en bas". Les anges noirs tournent autour de vous, ils vous saisisent peut-être aussi.

Un volume de 216 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Un merveilleux roman

SIMON LE PATHETIQUE
par Jean Giraudoux

Au lycée, Simon est toujours le premier. Le travail qui rebute les autres est pour lui un enchantement. Aussi quand il quitte le lycée, la vie lui apparaît comme un livre de classe. Et il voyage.

Une incursion dans la vie politique le déçoit. Seules les jeunes filles l'attirent. Il cherche une fiancée. Sera-ce Gabrielle, ou son amie Hélène? Ne serait-ce pas plutôt Anne? Il sent qu'il va aimer Anne; elle aussi, l'aime parce qu'en lui tout est calme et sécurité.

Quels accents trouve sous la plume de Giraudoux le pathétique amour de Simon!

Un ouvrage de 208 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal.

Un roman mystérieux

LA GAGLIOSTRO SE VENGE
par Maurice Leblanc

Le héros devenu légendaire créé par Maurice Leblanc, Arsène Lupin, nous fait une confidence: celle de sa crainte du ridicule.

Il craint qu'au cours de ses nombreuses aventures, rapportées dans "813", Victor de la brigade mondaine, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclat d'obus, Don Luis Perenna, Le secret de Florence, La maison mystérieuse et nombre d'autres romans bien connus, les énigmes ne le rendent grotesque à la fin.

Comment ne pas mêler son nom au titre d'une histoire sur laquelle son image projette une ombre si tragique, alors que l'amour se double de tant de haine et la vengeance s'enveloppe de tant de ténèbres.

Le lecteur, même à la dernière page, voudrait que l'histoire continue.

Un livre de 192 pages publié dans la collection du Point d'interrogation. Prix: \$0.50, par la poste, \$0.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Immortels chefs-d'oeuvre

MAXIMES
par La Rochefoucauld
Avant-propos par René Ristelhueber

La Rochefoucauld est de la lignée des grands moralistes. Son oeuvre réunit à peine plus de trois cents Maximes. Mais jamais peut-être a-t-on atteint pareille densité dans la pensée et pareille perfection dans l'expression. Avec un minimum de mots, La Rochefoucauld est parvenu à condenser toute sa philosophie de la vie.

Combien d'entre ses Maximes sont passées dans le domaine public comme des proverbes frappés à la manière des médailles? "L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu"; "L'esprit est toujours la dupe du coeur"; et tant d'autres encore!

Ces Maximes semblent encore plus vraies et plus utiles à notre époque qu'au grand siècle. La Rochefoucauld y a mis toute son expérience douloureuse de la vie.

Un volume de 224 pages publié dans la collection "Classiques Variétés". Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal.

Une importante nouveauté de Paris

LES MAL AIMES
par François Mauriac
de l'Académie Française

Une édition de ces trois actes amers qui ont fait fureur à la Comédie Française et qui ont récemment été joués à Montréal.

L'intrigue de cette pièce du plus pur Mauriac soutient la lecture comme le meilleur roman. Les mal aimés c'est l'histoire de deux égoïsmes, l'un secret et perfide, l'autre éclatant et violent, mais tous deux également féroces et inassouissables.

La lourde atmosphère que crée cet amour d'un père pour sa fille et l'ombre de la mère dont la faute lointaine se répercute sur Elisabeth et Marianne, engendrent un dénouement impressionnant comme celui d'une pièce de Racine.

Un livre de 208 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal.

Une grande biographie romancée

BYRON
par André Maurois
de l'Académie Française

Livre vigoureux qui fera partager au lecteur les sentiments d'admiration et de pitié que doit inspirer le caractère de Byron. Issue de l'aristocratie anglaise, Byron naît à Londres en 1788: l'enfant a un pied bot. Il se révèle aussitôt affectueux, violent et d'esprit vif.

A Cambridge, il se signale malgré son infirmité; il fait des vers et publie bientôt un petit volume très discuté Heures d'oisiveté.

A sa majorité, il entreprend un long voyage en Orient. Ce misanthrope devient le héros du jour; il connaît de nombreux succès féminins qui l'entraînent dans une série de complications sentimentales.

Faisant scandale, Byron part pour un exil volontaire. Les oeuvres de Byron tourmentées, impétueuses, violentes comme son caractère et sa propre vie, et d'une verve satirique incomparable sont celles d'une époque inquiète.

Un ouvrage en deux volumes de 528 pages. Prix: \$3.00, par la poste, \$3.15. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, tél.: MA. 3773, Montréal.

Un roman prenant et vrai

LE CERCLE DE FAMILLE
par André Maurois
de l'Académie Française

Une expression populaire assure qu'il y a des murs "derrière lesquels il se passe quelque chose". Relevons cette expression et appliquons-la à la famille Herpain. André Maurois en situe toute le drame dans ce roman prenant que viennent de publier Les Editions Variétés.

Voici un roman, de Maurois, qui passionnera les lecteurs. Un livre de 272 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

LES BEAUX ALBUMS A COLORIER POUR LES JEUNES

Sortis de sous-pression comme sous la baguette de quelque bonne fée, de splendides collections d'albums à colorier viennent de paraître aux Editions Variétés.

Voici, vendus au prix minime de \$0.05 l'exemplaire: Une fameuse pêche, Joyeux compères, Deux bons amis, Bon Appétit!, On est copains! et Le cirque Lapinet.

Chacun de ces charmants ouvrages possède une couverture solide, imprimée en quatre brillantes couleurs. Les dessins à colorier ne sont pas moins gentils et chaque titre en comprend vingt pages complètes.

Ce n'est là qu'une des nombreuses séries d'albums à colorier que Les Editions Variétés mettent sur le marché!

Une série de six albums à colorier avec une couverture en quatre couleurs brillantes et comprenant vingt pages intérieures. Prix: \$0.05 l'exemplaire. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons, ainsi qu'aux Editions Variétés.

AVEZ-VOUS
BESOIN
D'ARGENT
?

Presto
PERSONNELS
AU TAUX LE PLUS BAS

27¢ PAR MOIS
POUR UN EMPLOI
DE \$100

remboursable en 12
versements mensuels
(soit un intérêt annuel de 6%)

MA BANQUE
B de M

Voyez le gérant ou le
comptable de la B de M
la plus proche.

BANQUE DE MONTRÉAL

Un croquis

LA COLERE

La colère est la plus déraisonnable des passions, la plus cruelle; les autres passions, même dans leur effervescence, cèdent, jusqu'à un certain point, aux conseils de la raison. La colère, non seulement, comme l'ivresse, écarte la raison, mais elle la chasse et la bannit avec une satisfaction cruelle. Pour employer la belle expression de Plutarque, un homme en colère ressemble à un homme qui se brûle dans sa propre maison. Aussi quelques sages ont-ils défini la colère une courte folie; car non

MERCIER

Petite encyclopédie

**ORIGINE D'UNE
EXPRESSION**

D'où vient l'expression "Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un". Les notes qui suivent le diront:

En parlant du coureur qui par-

Camps d'Été à louer

au Lac Connelly
à 7 milles de Saint-Jérôme

Location pour fins de semaine, au mois
ou à la saison

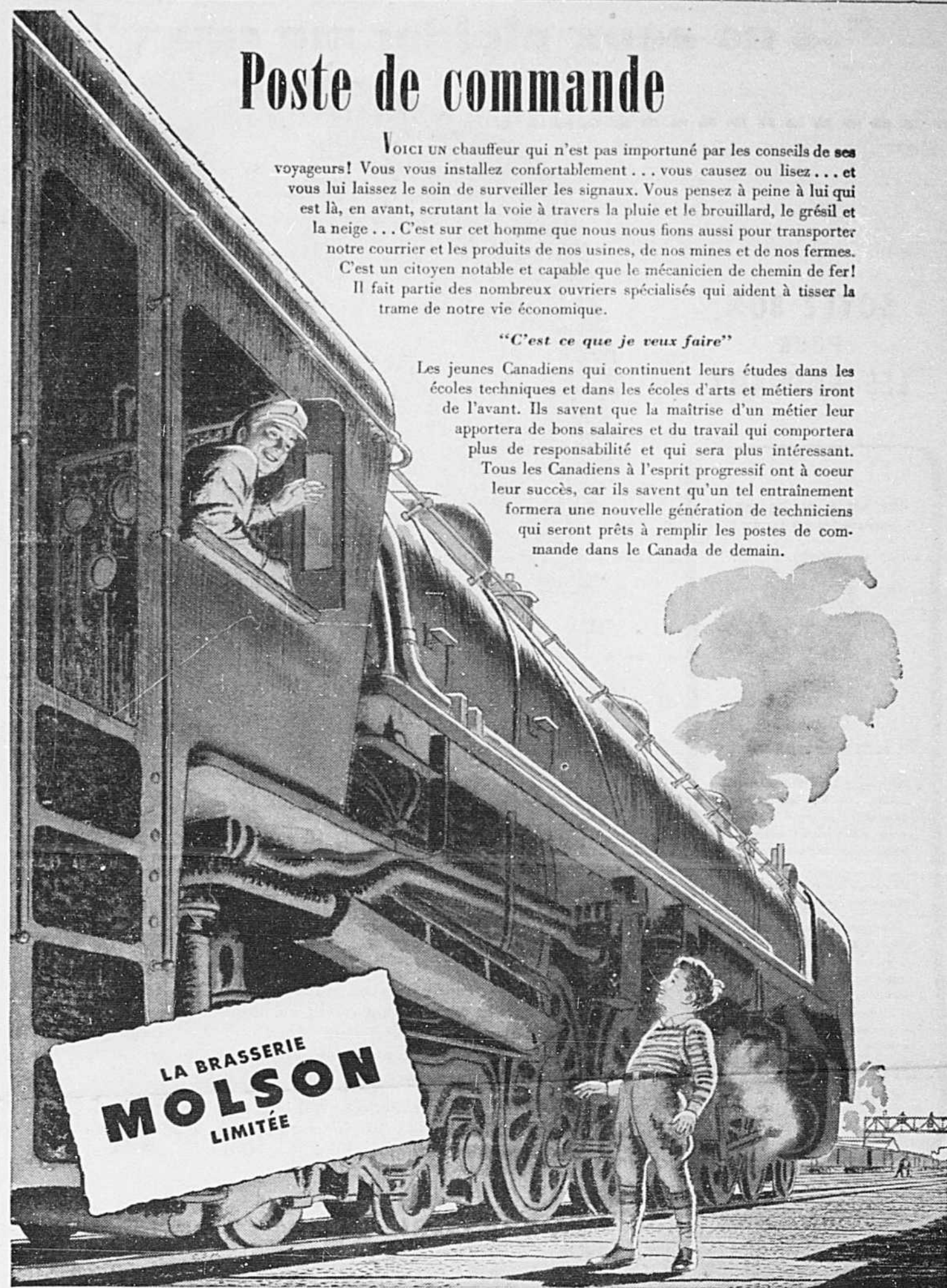
S'adresser à 783a, rue Labelle, Tél. 424, Saint-Jérôme, du lundi au mercredi. Les autres jours, s'adresser à M. Patrick Aubry, en face de chez M. Eustache Lachance, restaurateur, Lac Connelly.

Poste de commande

Voici un chauffeur qui n'est pas importuné par les conseils de ses voyageurs! Vous vous installez confortablement... vous causez ou lisez... et vous lui laissez le soin de surveiller les signaux. Vous pensez à peine à lui qui est là, en avant, scrutant la voie à travers la pluie et le brouillard, le grésil et la neige... C'est sur cet homme que nous nous fions aussi pour transporter notre courrier et les produits de nos usines, de nos mines et de nos fermes. C'est un citoyen notable et capable que le mécanicien de chemin de fer! Il fait partie des nombreux ouvriers spécialisés qui aident à tisser la trame de notre vie économique.

"C'est ce que je veux faire"

Les jeunes Canadiens qui continuent leurs études dans les écoles techniques et dans les écoles d'arts et métiers iront de l'avant. Ils savent que la maîtrise d'un métier leur apportera de bons salaires et du travail qui comportera plus de responsabilité et qui sera plus intéressant. Tous les Canadiens à l'esprit progressif ont à coeur leur succès, car ils savent qu'un tel entraînement formera une nouvelle génération de techniciens qui seront prêts à remplir les postes de commande dans le Canada de demain.



LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

venait à dépasser un de ses concurrents, les Romains employaient l'expression *pulverem oculis effundere*, la poussière soulevée par ses pieds allant naturellement dans les yeux de celui qu'il devançait, et qui, excité par son succès, le suivait d'aussi près que possible.

Nous avons traduit cette phrase par *mettre la poussière aux yeux de quelqu'un*, et nous l'avons employée au figuré dans le sens de surpasser une personne par les talents, les vertus, etc., que l'on possède, comme le montrent ces exemples:

"Je suis transporté de joie quand, par ce que vous faites et ce que vous m'écrivez, je reconnais quelque avantage sur vous-mêmes; et pour le commun, il y a longtemps que vous lui avez mis de la poudre aux yeux." (Malherbe, Epître de Sénèque, XXX, IV.)

"Quelle loy me devroit divertir de le dédier à celle qui en excellence et maturité de conseil met la poussière aux yeux des plus sages, intrépides et expérimentés capitaines?" (De Bonours, Siège d'Ostende, Dédicace).

En 1660, cette expression proverbiale existait encore: car elle est dans le Dictionnaire de Cotgrave, ouvrage publié à Londres à cette même date; mais avant la fin du siècle il lui survint un accident.

Comme la poussière (poussière) qui est reçue dans les yeux cause un éblouissement, on a interprété *mettre de la poudre aux yeux* à quelqu'un par l'éblouissement au moyen de discours ou autrement de manière à se le rendre favorable, et on a

écrit (remarquez le changement!) *jeter de la poudre aux yeux* à quelqu'un, phrase qui eut d'abord un double sens, comme le montrent ces deux explications données par la première édition de l'Académie (1695):

On dit fig. *Jeter de la poudre aux yeux* à quelqu'un, pour dire "le surpasser en quelque occurrence, le laisser loin derrière soi."

On dit aussi d'un homme que par ses discours, par ses manières d'agir, il jette de la poudre aux yeux, pour dire qu'il éblouit d'abord, qu'il impose, qu'il surprend l'esprit par des choses agréables et qui n'ont point de solidité.

Mais, dans son édition de 1717, l'Académie ayant supprimé l'ancienne signification du proverbe dont il s'agit, tous les autres lexicographes l'imitèrent, et il ne nous

est plus resté que la nouvelle. Voilà d'où, quand et comment nous est venu *jeter de la poudre aux yeux* à quelqu'un, dont le double changement, de sens et de forme, constitue un fait que je crois unique dans notre langue.

Dans sa partie française le *Nuovo Alberti* traduit le proverbe en question par *Gettar la polvere negli occhi ad alcuno*. Il me semble que c'est là une faute: car le sens de cette phrase italienne répond à celui de la forme primitive de notre proverbe et non à la forme actuelle, comme cela devrait être.

Le club "Quart de Siècle" de l'Aluminium Company of Canada, Ltd. compte 117 membres représentant plus de 3,000 années d'expérience dans l'industrie de l'aluminium.

"MON CHER AMI, TU PARLES DU THÉ QUE J'AIME"

L'autre jour, Félix était au septième ciel parce qu'on lui avait servi une tasse de thé Lipton, au goût *vivace*. Il entreprit de m'en faire l'éloge. J'y coupai court en déclarant: "Mon cher ami, inutile d'insister: tu parles du thé que j'aime".

En fait, on ne peut se défendre d'aimer cette merveilleuse saveur Lipton, si fraîche, si animée. Toujours pleine de corps, jamais fade ou insipide, la saveur *vivace* du thé Lipton assure un nouveau plaisir à chaque tasse. Pourquoi ne pas l'essayer? Pourquoi ne pas connaître ce plaisir sans cesse renouvelé? Commandez du thé Lipton, au goût *vivace*, aujourd'hui même!

**UNE FEMME NE DOIT PAS
SE TUER AU TRAVAIL!**



**FAITES-VOUS
AIDER**



par la GILLETT

Protégez vos reins! Ménagez vos forces! Entraidez la Gillett pour faire la guerre à la saleté et vous débarrasser du frotage. La Gillett fait vite disparaître graisse et saleté. En un rien de temps, elle nettoie les planchers, débouche les renvois et désodorise les poubelles. Achetez-en aujourd'hui même!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Pepsi-Cola
MARQUE ENREGISTRÉE

LE COMBLE DU PLAISIR!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



CONSEILS au sujet du jeune chien

Le jeune chien plait à tout le monde... si bien que beaucoup de gens en adoptent un sans y avoir suffisamment réfléchi. Le jeune chien doit être dressé. Ce dressage implique certains problèmes qu'il faut résoudre avant, et non pas après l'adoption.

Le chien qui fait ses dents est susceptible de mâcher les chaussures, les tapis et les meubles. La première nuit, l'animal hurlera peut-être; souvenez-vous qu'on vient de l'arracher à la chaleur, au confort et à la protection de sa mère. Il s'ennuie. Soyez patient. On peut gagner la confiance et l'amitié du jeune chien en quelques heures.

Année approuvée et évaluée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA
CRAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX.



Gentil?... Certes, mais il possède encore bien d'autres qualités. Donnez un jeune chien à un enfant et vous lui donnerez un incomparable compagnon qui lui enseignera la patience, la gratitude, l'indulgence, la loyauté et l'amitié.

Le chien est l'être le plus patient au monde. Il vous attendra indéfiniment sans jamais se plaindre. Le chien est l'être le plus reconnaissant au monde. A ses yeux, vous ne pouvez commettre d'erreur. Le chien est l'être le plus indulgent au monde. Il ne connaît ni le dépit, ni la rancune.

Comment le payer de retour pour tout ce que qu'il donne à l'humanité? En le comprenant, en le protégeant, en étant bon pour lui et pour tous les animaux.

LA BRASSERIE **Frontenac**

CHRONIQUE

LA PIERRE BORNIALE

Emile SOUVESTRE

Il y a de cela plusieurs siècles; on voyait souvent des miracles, et l'on ne parlait point ici la langue du pays. Cette pierre n'était point au bord de la lande, comme vous la voyez maintenant, mais plus bas, dans la terre labourable qu'elle sépare en deux parts inégales; la plus petite appartenait à un homme appelé Yvon; la cabane se trouvait ici près de la bûcherie; l'autre, comprenant presque tout le coteau, était cultivée par Claude Perrin de la paroisse de Trégnest.

Si le pauvre eût envié le riche, les chrétiens auraient soupigné en disant: C'est la misère qui le fait pécher. Toutefois, il l'eussent compris; mais ce fut le riche qui envia le pauvre. Voyez la folie humaine!

Claude récoltait une gerbe quand son voisin cueillait un épi; ses greniers étaient comblés, lorsque la femme d'Yvon remplissait son tablier; et cependant il jeta un regard de jalousie sur ce coin de terre où Dieu avait mis le pain du pauvre. Il le haïssait d'être son voisin, comme s'il ne fallait pas toujours en avoir un, puisqu'il n'y a que Dieu qui ait tout!

sant avec l'âge. Il ne pensait qu'au champ du voisin, il y rêvait; toute son âme était attachée à ce morceau de terre qui ne pouvait être à lui. Il avait bien consulté des avocats et leur avait fait lire ses titres, pour savoir si la loi ne lui donnerait pas le moyen de voler Yvon; mais les avocats lui avaient dit: il faut y renoncer, bonhomme. Alors la rage le prit.

—Puisque les gens de robe n'y peuvent rien, dit-il, il n'y a plus que le démon pour m'aider.

Il y avait alors à Landehen un carrefour hanté. Claude Perrin se décida à y aller au coup de minuit.

En arrivant, il trouva sous le vieux chêne un homme vêtu d'un manteau rouge, et qui avait une plume noire; cet homme lui dit: —Claude, je sais ce qui t'amène.

—Qu'est-ce donc? demanda l'avare.

—Tu viens demander les moyens de prendre le champ d'Yvon, pour l'ajouter au tien.

Claude commença à trembler, car il comprit qu'il était devant le roi du mal.

—Je ferai selon tes desirs, continua rouge, mais à une condition.

—Laquelle?

—C'est que tu ne pourras défaire ce que tu auras fait.

Claude accepta.

—Eh bien, reprit le démon, va demain pendant la nuit arracher la pierre borniale qui sépare les sillons de ceux de ton voisin, et plante-la sur la lisière de la lande; les bruyères sont longues et les épis mûrs, on ne s'apercevra de rien; seulement, quand le jour de la moisson sera venu, et qu'Yvon arrivera avec sa faucille, renvoie-le en disant que tout le blé d'appartient. Les gens de justice chercheront la pierre borniale pour savoir la vérité, et comme on la trouvera en dehors des terres labourables, ils décideront que celles-ci sont à toi et les bruyères à ton voisin.

A ces mots, le démon disparut. Claude Perrin retourna chez lui, et dès la nuit suivante, comme il lui avait été recommandé, il déplaça la pierre borniale, sans être vu de personne. Quelques jours après, lorsque Yvon voulut moissonner, il s'y opposa en prétendant que la moisson lui appartenait. Les gens du roi furent appelés pour décider: ils trouvèrent la pierre borniale sur la limite des terres labourables, et déclarèrent en conséquence que celles-ci appartenaient tout entières à Claude Perrin.

Yvon, dépouillé de ce que son père lui avait laissé, ne montra ni colère, ni désespoir. Il entra sa femme que l'arrêt des juges avait fait mourir; remercia Dieu de ne lui avoir point donné d'enfants pour partager sa misère; coupa dans les landes un bâton de genêt, et disparut sur la route déserte.

Cependant, les remords ne tardèrent pas à saisir Richard de Trégnest. Depuis qu'il était maître de tout le coteau, il ne pouvait goûter une heure de repos. Ce champ d'Yvon, qui l'avait tant tourmenté lorsqu'il ne lui appartenait pas, le tourmentait encore et davantage depuis qu'il le possédait. Il trouvait un goût de mort au pain récolté dans ces sillons volés; il lui semblait, quand il passait contre, que la pierre borniale allait parler pour l'accuser.

Il vécut ainsi, sous le poids de son repentir et dans la terreur du jugement de Dieu, jusqu'à ce qu'il mourut un jour subitement et sans confession.

Or, Claude avait un fils aussi généreux et aussi charitable de cœur qu'il était lui-même, et dur. Olivier passait sa vie à assister les mourants à soulager les pauvres et à parler de Dieu aux petits enfants.

Soupçonnant son père d'avoir fait le mal, il tâchait de racheter son âme par le bien qu'il accomplissait en son intention.

Un jour qu'il revenait de quelque bonne œuvre, la nuit le prit dans les chemins abandonnés. Aucune étoile brillait au firmament; le vent soufflait à travers les vieux chênes, et les ruisseaux débordés jetaient des murmures tristes dans la vallée. Le cheval d'Olivier suivait un chemin creux où l'eau coulait comme dans le lit d'une rivière. Ils arrivèrent ainsi jusqu'à la croix de saint Glen.

Là Olivier aperçut un homme étendu sur les marches du Calvaire; il était immobile et faisait entendre un râle d'agonisant. Le fils

de Claude descendit de cheval et s'approcha.

—Que faites-vous là, pauvre homme? demanda-t-il.

Le mendiant ne répondit rien. Olivier prit ses mains: elles étaient froides. Il toucha son front et le trouva brûlant. Tirant aussitôt une gourde de pèlerin qu'il portait toujours, il l'approcha des lèvres de l'inconnu, et lui fit boire un peu de vin de feu qui le ranima. Il ouvrit alors les yeux, aperçut Olivier et voulut parler; mais deux mots seulement purent sortir de sa bouche:

—J'ai froid! J'ai faim!

Le jeune homme se sentit tremu jusqu'au fond des entrailles.

—Est-ce vrai, dit-il, que dans un pays de chrétiens, une créature de Dieu puisse mourir, faute d'un toit et d'un morceau de pain?

Et en parlant ainsi, il sentait les larmes qui lui montaient au cœur sous les paupières.

—Pauvre homme, reprit-il: un peu de courage, et bientôt vous n'aurez plus ni faim ni froid!

En même temps, il le souleva dans ses bras, le posa sur le cou de son cheval, puis monta derrière lui, et continua sa route.

Il y avait déjà longtemps qu'ils marchaient: ils venaient de dépasser les bruyères du coteau; ils allaient atteindre la terre labourable, lorsque le cheval s'arrêta tout à coup avec un hennissement d'effroi. Olivier leva les yeux?...

Un fantôme, vêtu seulement de son lincoln, était debout près de la pierre borniale qu'il cherchait à arracher avec des gémissements; répondait un rire terrible venant on ne savait d'où, car on ne voyait personne!

—Laisse-moi la remettre à sa place, disait le spectre en pleurant.

—Non, répondait l'invisible; tu as promis de ne point défaire ce que tu as fait.

—Mais je brûlerai tant que la terre usurpée n'aura point été rendue au pauvre.

—Et tu ne peux plus la lui rendre, observait la voix ironique, car tu es mort!

—Quand donc alors serai-je sauvé?

—Jamais!

Le fantôme se tordit les mains.

—Yvon! Yvon! s'écria-t-il, viens reprendre ton bien.

A cet appel le mendiant se dressa sur le cheval.

—Me voici, Claude Perrin, dit-il, restitue-moi ce que tu m'as dérobé, et je prie Dieu qu'il te fasse miséricorde!

A ces mots, deux grands cris retentirent dans la nuit; le spectre se retourna, et Olivier reconnut son père!

Le lendemain, le notaire de Trégnest rédigeait un acte par lequel le mendiant Yvon était déclaré légataire de tous les biens d'Olivier Perrin, qui entra en religion.

Emile SOUVESTRE

QUESTIONS COURANTES

PRÉSENTÉ PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE

Northern Electric

COMMENT FONCTIONNE LE SYSTÈME DE TÉLÉPHONE MANUEL?

Le système téléphonique est dit "manuel" quand l'appel est complété au standard par une téléphoniste qui fait elle-même les raccordements, et "automatique" quand le numéro demandé est obtenu mécaniquement. Mais dans chaque système, l'abonné est relié par fil directement à la centrale.

Quand un abonné veut parler à un autre abonné, l'extrémité de ses fils reliés à l'échange doit être mise en contact avec celle de l'abonné qui reçoit l'appel. Dans le système manuel, ce raccordement est fait par une téléphoniste.

Quand vous décrochez un appareil du système manuel, ce geste allume devant la téléphoniste une lumière qui indique que vous demandez ses services. Un numéro à côté de la lumière vous identifie, et une fiche s'ouvre qui représente l'extrémité de vos fils.

Devant la téléphoniste se trouvent aussi de courtes longueurs de fil électrique flexible appelées dans le métier "cordes", terminées par un bout de métal destiné à être introduit dans la fiche.

Quand votre lumière s'allume, la téléphoniste introduit un bout de la corde dans votre fiche et demande: "Votre numéro, s.v.p.?" Puis elle raccorde l'autre extrémité dans la fiche correspondant au numéro que vous avez remis. Ce qu'elle a fait, en définitive, n'a été que de raccorder vos fils à ceux de l'abonné à qui vous vouliez parler.

Quand vous raccrochez, une lumière signale à la téléphoniste que vous avez terminé, elle n'a plus qu'à retirer sa corde.

Plus de deux millions de c.v. peuvent être générés par les centrales hydro-électriques de l'industrie de l'aluminium, situées sur la rivière Saguenay.

SUPERSTITIONS BRETONNES

Entre Châteaulin et Quimper, vous rencontrerez parfois dans les chemins des hommes vêtus de toile blanche, à longs cheveux, à barbes noires, à lourds bâtons, et portant un bissac sur l'épaule. Leur aspect est sombre et funeste. On les trouve de nuit sur les routes les plus fréquentées. Ils ne chantent jamais en marchant, ils ne vous parlent point quand vous les rencontrez, ils ne portent même pas la main à leur grand chapeau avec cette politesse rustique si générale en Bretagne des douaniers de la côte vous diront que ce sont des fraudeurs du sel et de tabac; mais interrogez les *Kernowates* du pays, ils vous apprendront que ces voyageurs mystérieux sont des espèces de démons, appelés dans la Cornouaille les *conducteurs d'âmes*. Aussitôt qu'un homme agonise, on les voit rôder autour de sa demeure comme des loups cerviers. Si l'ange gardien du moribond, appelé par les prières, n'est pas plus prompt qu'eux et ne se trouve pas auprès du lit funèbre au moment où il expire, l'homme blanc saisit l'âme, la ramasse dans son bissac, et l'emporte avec lui dans les montagnes aux marais de Saint-Michel dans lesquels il la jette, et où elle reste jusqu'à ce que des messes et des prières l'aient délivrée. Ces tristes marais sont ainsi peuplés d'âmes en peine, attendant leur délivrance, et la nuit, si vous passez à quelque distance de la vallée et que vous entendiez le bourdonnement du vent dans les roseaux, vous n'avez qu'à demander à votre guide la cause de ce bruit, vous le verrez se signer avec épouvante, et il vous répondra que ce sont les âmes qui disent leur prière du soir.

Emile SOUVESTRE

ORIGINAUX ET AVENTURIERS

par Jean-Baptiste COTE

Ce livre, qui vient de sortir des presses de FORTIN & FILS, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, amusera autant qu'il instruira sur la période peut-être la plus originale et la plus pittoresque de notre histoire: celle de la distribution des terres et de la venue des immigrants dans l'Ouest, il y a une quarantaine d'années.

Les types d'écrits par M. Côté sont d'un calibre inouï et d'un rigolo impayable. M. Côté qui les a fréquentés pendant plus d'un quart de siècle, comme professeur, homme d'affaires, maître de poste et Juge de Paix, les a connus sur le bout de ses doigts et il les décrit d'une plume alerte et amusée, tel qu'il les a vus.

Les profils les plus cocasses et les scènes les plus incroyables défilent devant les yeux du lecteur, à côté de désolations attristantes. Il n'est rien écrit de plus amusant, en Canada, depuis Fréchette.

En vigueur le 14 juin, 1946

NOUVEAUX SERVICES

entre

Ottawa — Hull — Lachute — St-Jérôme
Joliette — Berthierville



Des nouveaux services sont maintenant en opération entre Lachute et Berthierville, permettant aux passagers de voyager dans les deux sens tous les jours aux endroits mentionnés ci-dessus.

Pour renseignements complets au sujet des cédules et des taux, veuillez consulter votre Agent Local:

R. Bélisle, restaurant, St-Jérôme
Tél. 470

Hôtel Lapointe, St-Jérôme
Tél. 247

ORIGINAUX ET AVENTURIERS est en vente chez l'auteur, au numéro 135 rue St-Joseph, à Rimouski, (ou casier postal 39) et chez tous les bons libraires, au prix de \$1.25. Par la poste, \$1.30.

Les belles pages

L'AMOUR DE LA PATRIE

Le plus beau, le plus moral des instincts affectés à l'homme, c'est l'amour de la Patrie. Si cette loi n'était soutenue par un miracle toujours subsistant, et auquel, comme à tant d'autres, nous ne faisons aucune attention, les hommes se précipiteraient dans les zones tempérées en laissant le reste du globe désert. Afin d'éviter ce malheur, la Providence a, pour ainsi dire, attaché les pieds de chaque homme à son sol natal par un aimant invincible: les glaces de l'Islande et les sables embrasés de l'Afrique ne manquent point d'habitants.

Il est même digne de remarque que, plus le sol d'un pays est ingrat, plus le climat en est rude, ou, ce qui revient au même, plus l'homme souffre de persécutions dans ce pays, plus il a de charmes pour nous. Chose étrange et sublime, qu'on s'attache par le malheur, et le bout de ses doigts et il les décrit d'une plume alerte et amusée, tel qu'il les a vus.

Les profils les plus cocasses et les scènes les plus incroyables défilent devant les yeux du lecteur, à côté de désolations attristantes. Il n'est rien écrit de plus amusant, en Canada, depuis Fréchette.

cette remarque. Un sauvage tient plus à sa hutte qu'un prince à son palais, et le montagnard trouve plus de charmes à sa montagne que l'habitant de la plaine à son sillon. Demandez à un berger écossais s'il voudrait échanger son sort contre le premier potentat de la terre: loin de sa tribu chérie, il en garde le souvenir; partout il redemande ses troupeaux, ses torrents, ses nuages. Il n'aspire qu'à manger le pain d'orge, à boire le lait de chèvre, à chanter dans la vallée ces ballades que chantaient aussi ses aïeux. Il dépeint, s'il ne retourne au lieu natal. C'est une plante de la montagne: il faut que sa racine soit dans le rocher; elle ne peut prospérer, si elle n'est battue des vents et des pluies, la terre, les abris et le soleil de la plaine la font mourir. Qu'y a-t-il de plus heureux que l'Esquimaux dans son épouvantable patrie? que lui font les fleurs de nos climats auprès des neiges du Labrador, nos palais auprès de son trou enfumé? Il s'embrasse au printemps avec son épouse sur quelque glace flottante et, entraîné par les courants, il s'avance en pleine mer, sur ce trône du roi des tempêtes. L'Arabe n'oublie point le puits du chameau, la gazelle, et surtout le cheval, compagnon de ses courses; le nègre se rappelle toujours sa case, son bananier, et le sentier du zèbre et de l'éléphant.

CHATEAUBRIAND

Il y a à peine 60 ans, l'aluminium était dans la catégorie des métaux de luxe et se vendait \$8.00 la lb. Aujourd'hui, il se vend pour \$0.13 1/4 la lb.



DE L'ARGENT COMPTANT

-et vous en aurez peut-être votre part!

Hier, lorsqu'il a vendu sa récolte, Dupont a touché plus de \$800. Dans le cours normal des opérations de l'industrie et du commerce, il est possible qu'une partie de cet argent parvienne jusqu'à vous. C'est la banque qui lui a permis de rentrer promptement dans ses fonds.

Le cultivateur n'est pas obligé d'attendre son argent jusqu'à ce que sa récolte soit rendue chez le consommateur. Et cela vous importe beaucoup, qui que vous soyez et où que vous habitiez.

Dupont et des milliers d'autres cultivateurs achètent des meubles et articles de ménage, des instruments aratoires, des produits alimentaires, des vêtements, des radios, de la peinture et des centaines d'autres choses. Ils fournissent ainsi de l'emploi à une foule de gens, par tout le pays.

Votre banque consent des avances aux agriculteurs pour les aider à semer, à cultiver et à récolter toutes sortes de produits, ainsi qu'à se procurer du bétail pour l'élevage. Le service des banques est comme la bonne huile dans une machine délicate: vous n'y faites pas attention. Ce n'en est pas moins l'un des principaux facteurs de votre propre prospérité, sous le régime social et économique du Canada.



Cette annonce est commanditée par votre banque

Le temps des diplômes
est toujours

BULOVA

LE TEMPS DE LA MONTRE

A. JANEI 15 jewels \$28.50
B. SENATOR 17 jewels \$33.75

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.,
285, rue St-Georges — Tél. 530-J
Saint-Jérôme

M. L. BERTRAND ET LE...

(suite de la première page)

prise par le Canada dans les quelque vingt dernières années. Le nouveau projet donne aux provinces une représentation basée sur leurs populations respectives et c'est là une question de fair play pour toutes.

Les conservateurs-progressistes s'opposent à la résolution avec l'argument que les droits des provinces sont violés et que les provinces auraient dû être consultées. Ils vont même jusqu'à proposer un amendement dans ce sens. M. Duplessis, premier ministre du Québec, a employé le premier l'argument dans une déclaration faite il y a déjà quelque temps. Les conservateurs ont repris l'argument, — là où l'on voit à quelle enseigne loge le premier ministre de ma province, que déguisent bien mal des habits autonomistes. Les conservateurs, reprenant l'argument, ne disent pas toute leur pensée. La véritable raison de leur opposition réside tout simplement dans le fait que le projet donnera huit sièges électoraux additionnels à la province de Québec.

Et huit nouveaux sièges qu'ils ne prendront jamais, parce que le parti conservateur, à peine viable dans le Québec depuis 1920, aura besoin, pour ressusciter, de se défaire de ce fanatisme qui répugne à ma province et aux traditions qui lui sont particulières. Ce fanatisme est reconnu. Une nouvelle preuve vient d'en être donnée. Les électeurs québécois s'en souviendront.

On demande de consulter les provinces. Pour quelles raisons? De savants avocats ont établi dans cette enceinte que le pouvoir central pouvait légiférer sur le sujet actuellement à l'étude sans demander l'opinion des provinces. D'après le simple bon sens, par ailleurs, si une province a le droit de modifier sa carte électorale sans la permission du gouvernement certains premiers ministres provinciaux. La dernière conférence fédérale-provinciale nous l'a dit bien éloquentement. M. Drew, par exemple, pourrait-il accepter le projet quand ses amis aux Communes y font radicalement opposition? M. Duplessis pourrait-il accepter le projet quand, même avant qu'il fût présenté aux Communes, il le combattait catégoriquement? Le projet serait mis de côté pour plaire à des politiciens et le Québec perdrait, ici, au Parlement, huit unités d'influence additionnelle dans les destinées du pays. Autonomistes, nous le sommes, nous les députés fédéraux, autant que

M. Duplessis, mais, certes, avec un esprit plus large. L'autonomie bien comprise consiste à se mêler de ses affaires, aussi. Nous, les députés du Québec, sommes élus pour représenter la province de Québec dans le Parlement, et c'est à nous, députés fédéraux du Québec, qu'il appartient de dire si la province de Québec a le droit, oui ou non, d'avoir huit députés de plus aux prochaines élections. C'est là toute ma pensée.

J'appuie la résolution. Elle répare une injustice envers le Québec. Elle reconnaît son développement et son importance. Elle lui donne, proportionnellement à sa population, le nombre de représentants qui lui revient. La seule chose qui me déplaît, c'est que nous soyons tenus de demander à Londres la permission de faire des amendements à notre Constitution. C'est une formalité, dit-on. Elle n'en est pas moins fort agaçante. Par un simple vote, nous pouvons, si je ne fais erreur, éliminer en aucun temps cette formalité. Nous devrions le faire sans tarder. Comme nation, il n'y a plus aucune raison pour le Canada de demander des permissions outre-mer. Je souhaite qu'avant longtemps — le plus tôt sera le mieux — le Parlement se libère de cette ridicule obligation.

CHRONIQUE DE FRANCE

(suite de la première page)

arbres et façades d'une imagerie le blancher, l'édifice dont la première pierre fut posée par le pape Alexandre III et le roi Louis VII, prend tout à fait l'aspect d'une peinture impressionniste. La netteté de ses lignes s'efface, ses arêtes se fondent avec l'arrière-plan mouvant du ciel, ses contours s'estompent et le peuple de ses statues, de ses chimères et de ses gargouilles s'anime dans l'impression d'un même flot. Nul ne songerait plus alors, pour verser qu'il soit en la matière, à vouloir distinguer ce qui, dans cette unité vivante au sein de laquelle il semble que doive battre un cœur, appartient au gothique de la première période, ou au style flamboyant, la tête renversée en arrière, on contemple en silence les clochers où l'ombre de Quasimodo erre en quête d'Esmeralda; on observe l'envol des pigeons et des mouettes qui ont remonté la Seine; on participe un peu à la durée de la matière, auprès de laquelle la nôtre n'est rien.

Et tout cela devrait disparaître avant nous? D'autant de splendeur il ne resterait que la petite sacri-

tie, de même aspect que sa royale mère, mais née à son ombre il y a seulement cent ans?

Non, cela ne sera pas. Bien d'autres générations traverseront les siècles jaloux dont la Seine entoure l'île de la Cité pour voir de près Notre-Dame. Dans cinq, six cents ans, des rêveurs, des hommes d'affaires, des gens de toute espèce comme nous, ni meilleurs ni plus mauvais, céderont à l'enchantement de ce poème de pierre. On nous l'affirme officiellement: certes, la cathédrale subit l'incessante œuvre du temps, et elle rebouge à la poussière; mais elle n'a pas particulièrement vieilli ces temps derniers ni plus vite que tous les autres monuments de la grand-villie, que rongent certains microbes et l'acide sulfurique contenu dans les fumées. Le ministère des Beaux-Arts nous promet de surveiller de très près certaines portions de la façade et de la flèche qui donnent des signes de décrépitude plus manifestes, mais nous n'avons aucun motif d'être inquiets: Notre-Dame deviendra millénaire, et peut-être plus d'une fois. A moins que la bombe atomique ne s'en mêle...

VETIR CEUX QUI SONT NUS!

(suite de la première page)

On ne demande pas aux Canadiens de fournir ces articles, mais, à l'occasion de la Collecte nationale de vêtements, notre population est invitée à donner tous les vêtements usagés dont elle dispose, en silence de second, non seulement le peuple de France mais aussi celui d'autres pays dévastés par la guerre, en attendant que leurs filatures et leurs usines puissent reprendre la fabrication des nécessités vitales et qu'elles aient pu se procurer les matières premières à cette fin.

Comme le souligne Mademoiselle Arnold, dans sa lettre à M. William-M. Birks, président national de la Fédération canadienne de Secours aux Alliés, qui dirige la campagne, sous les auspices du gouvernement canadien, "ces chiffres, de toute évidence, ne représentent pas nos désirs, mais bien la différence qui existe entre ce que la population nécessiteuse a besoin et ce qu'elle peut se procurer avec des coupons, afin de lui permettre de survivre sans trop de misère pendant la froide saison."

Il y a trois sortes de problèmes vestimentaires à résoudre dans les pays d'Europe et ils sont présentés de la façon suivante par le Service Français d'Information:

1. Tout d'abord vétir ceux qui sont nus. Cela veut dire trouver des layettes pour les nouveaux-nés. Dans les camps, ils sont enveloppés dans des journaux ou dans des haillons; dans les maisons rasées par les bombes, les caves et les cabanes construites à mêmes les débris, ils sont recouverts de petits morceaux de linge provenant soit de vêtements usés, soit de vieux sacs de coton. Il faut donner aux hommes qui retournent à leurs foyers et qui devront passer leurs premiers mois de liberté avec leurs haillons de prisonniers, un habillement complet, pas seulement une rechange, mais tous les vêtements nécessaires.

2. Il y a le problème de millions de personnes qui possèdent bien quelque chose comme vêtement, mais qui n'ont aucune rechange, pas même de sous-vêtements. La plupart n'ont pas de vêtements de nuit. Ils doivent vivre et dormir dans leurs habits. Il ne leur est pas même possible de les enlever l'hiver pour les laver, à cause du froid. Dans certains cas, ils doivent rester au lit pendant le lavage et le séchage de leurs vêtements.

3. Enfin, il y a le problème des habits pour les enfants qui grandissent, parce qu'il n'y a pas de vêtements disponibles pour remplacer ceux devenus trop petits. La pénurie est telle que même avec des coupons de distribution, il est impossible de pourvoir à la croissance des enfants. Un coupon par année pour des chaussures — et les pieds d'un garçon peuvent grossir d'un pouce pendant une année. Comme la marche est leur seul moyen de transport et que la qualité des chaussures est bien mauvaise, elles ne durent que deux ou trois mois.

Ces problèmes sont les plus ardues, mais ce ne sont pas les seuls. "L'un, dont nous n'entendons pas beaucoup parler, est celui des mères," selon le rapport. "Elles coupent leurs propres vêtements pour leurs enfants. Elles se sacrifient et vont sans manteau afin de pouvoir préserver les petits contre le froid autant que possible. Elles-mêmes, elles passent en dernier lieu."

Une telle description, extraite d'un rapport d'enquêteurs bien renseignés, devrait inspirer un ferme déterminisme à chaque homme, femme et enfant au Canada, selon Monsieur Birks, de faire sa part, en donnant quelque article de vêtement encore utilisable, afin de soulager la détresse et la misère dont les peuples d'Europe souffrent avec tant de courage.

ICI RADIO-CANADA

LES VOIX DU PAYS
Le dimanche, 23 juin, à 8 heures du soir.

Au théâtre de Radio-Canada, le dimanche, 23, à huit heures du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays", on jouera un sketch de M. J.-E. Morin, de Québec, "Le gage d'Antoine". Ce sketch qui fut soumis au concours littéraire, bien que n'ayant pas été couronné, a été jugé digne d'être inscrit au programme théâtral de Radio-Canada.

La semaine suivante, c'est-à-dire, le dimanche, 30 juin, on jouera "Le dimanche au musée" d'Huguette Giroux, de Montréal.

FEU DE LA ST-JEAN

Le dimanche, 23 juin, à 11 heures du soir.

Le dimanche, 23 juin, dans la soirée, notons que Radio-Canada enregistrera la cérémonie du feu de la St-Jean qui se déroulera aux terrains de jeux du parc Lafontaine.

L'annuaire général de la Société St-Jean-Baptiste, M. Olivier Maunault, recteur de l'Université de Montréal, bénira le bûcher, puis Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, y mettra le feu. M. Roger Bauil fera le reportage de la cérémonie qui sera retransmis aux postes du réseau à 11 heures du soir, également le 23.

TABLEAUX CANADIENS

Le lundi, 24 juin, à 8.30 heures du soir.

Les Tableaux canadiens, pour l'émission du lundi, 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, à 8.30 du soir, qui sera relayée par les postes du secteur français de Radio-Canada, nous feront entendre un poème intitulé, "Le vieux ber".

Hector Gratton, chef d'orchestre et compositeur, a préparé une musique qui servira de décor à cette émission. La réalisation des Tableaux canadiens a été confiée à Florent Forget.

"Le ber". Symbole et origine de notre peuple qui naît, grandit et devient un bel arbre. Il représente toutes ces mères canadiennes, sources de vie et de courage, dont la reconnaissance et le mérite nous inspirent et nous encouragent à la gloire de leur front vieilli.

Recevoir des hommes, recevoir de petits êtres, se sentir leur sauvegarde, leur protection, leur confort et leur appui, voilà la consolation du vieux ber. Témoin de la sollicitude de nos mères, de leurs sacrifices et de leurs veilles, le ber n'est-il pas aussi la confiance de cette maman. On remet entre ses quatre planches dans ses flancs de bois, un petit corps frêle et impuissant, où bientôt se manifesteront les premiers ébats, le premier courage, la première audace, d'un enfant.

La reprise des concerts symphoniques sur le Mont-Royal. — Un relais de Radio-Canada.

Grâce aux touristes,
elle gagne plus d'argent...

mais...
LES REVENUS DU TOURISME
vous profitent à VOUS aussi!

L'ARGENT que les touristes américains dépensent au Canada — plus de cent soixante millions de dollars, l'an dernier seulement — ne reste pas dans les "campements de touristes" et les postes d'essence. Il fait tâche d'huile... Il profite à tous les Canadiens! Nous avons tous intérêt à se regarder cette fructueuse "industrie touristique". Faisons en sorte que les touristes gardent le meilleur souvenir de leurs vacances au Canada, afin que leur entourage incite des millions de leurs compatriotes à venir chez nous au cours des années à venir.

Accordons-leur un accueil vraiment CANADIEN!

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
Ministère du Commerce, Ottawa.

Deux œuvres au programme.
Le mardi, 25 juin, à 9 heures du soir.

C'est le mardi, 25 juin, à 9 heures du soir que Radio-Canada transmettra le concert symphonique donné au Châtelet du Mont Royal sous la direction de Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre de Metropolitan Opera. Cette reprise de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, au Châtelet, intéresse tous les dilettantes et le public en général.

Inutile de rappeler ici la carrière de notre compatriote Wilfrid Pelletier dont les journaux et les revues nous ont parlé depuis plusieurs années avec les éloges qu'il méritait.

Wilfrid Pelletier représente d'une façon très heureuse le Canada musical en Amérique. Ancien Prix d'Europe (1914), il est docteur en musique de l'Université de Montréal. En 1917, il devenait assistant chef d'orchestre au Metropolitan et en 1922, on le nommait chef. Il a dirigé plusieurs autres auditions d'opéra, entr'autres, celui de Chicago alors que fut donnée la première de "Peter Ibbetson", de Deems Taylor. M. Pelletier est aujourd'hui directeur du Conservatoire national de musique et d'art dramatique de la province de Québec.

Il a inscrit au programme de ce concert du mardi, 25 juin, "Colas Breugnot", du compositeur russe Dmitri Kabalevsky, Variations sur un thème de Haydn, de Brahms et la Symphonie No 1, de Shostakovich.

LANGUE OU PATOIS
Sous le titre "langue ou patois" le major Pierre Daviault, philologue averti, prononcera à Radio-Canada les mardis 25 juin, 2, 9, 16 et 23 juillet, une série de causeries qui feront suite à celles qu'il a déjà prononcées aux mois de février et mars derniers.

M. Daviault a écrit plusieurs ouvrages sur cette question du parler français et celle des termes propres dans la traduction.

RECITAL DE PIANO PAR MILLE M. JEAN
Le vendredi, 28 juin, à 4h45 p.m., Mlle Madeleine Jean, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le vendredi, 25 juin, à 4h45 du soir, Malaguenas, d'Andalucía, d'Ernesto Lecuona, Jeux d'eau, de Ravel, Danse Espagnole, de Jose Iturbi.

Mlle Jean jouera aux studios de Radio-Canada, à Québec.

SERVICE POSTAL ACTUEL POUR L'ALLEMAGNE

On peut envoyer de la correspondance en Allemagne mais celle-ci se limite aux cartes postales non illustrées et aux lettres personnelles ou familiales. Les enveloppes doivent être unies, non doubles. La taxe postale est de 3c. pour les cartes et 5c. pour les lettres. La transmission se fait par voie de surface.

Excepté pour Berlin où il n'est pas nécessaire d'indiquer la province, le numéro du district postal ni la zone d'occupation. L'adresse doit contenir les indications suivantes dans l'ordre ci-après:

Nom, Ville, Rue et numéro du domicile, Province, Numéro du district postal, Zone d'occupation, Allemagne.

NUMERO DES DISTRICTS POSTAUX ET ZONES D'OCCUPATION

Numéro du district postal Zone d'occupation
1 Berlin et banlieue Inter-nationale

2 Les parties de la province de Brandebourg à l'ouest de l'Oder et de la Neisse (le reste est sous l'administration polonaise) U.R.S.S.

3 Province de Mecklembourg et les parties de la Poméranie occidentale à l'ouest de l'Oder, y compris les îles Usedom et Rugen. (Le reste de la Poméranie occidentale, y compris les villes de Stettin et Swinemünde, est sous l'administration polonaise) U.R.S.S.

10 La Saxe sud-est et les parties de la Basse-Silésie à l'ouest de la Neisse, y compris Rothenburg, Maskau, Goerlitz (le reste de la Basse-Silésie est sous l'administration polonaise) U.R.S.S.

13a Nord de la Bavière E.-U.A.
13b Sud de la Bavière, non compris Lindau (Lindau) E.-U.A.

14a Partie nord du Wurtemberg E.-U.A.
14b Partie sud du Wurtemberg, Hohenzollern-Sigmaringen et Lindau (Bavière) Française

15 Thuringe U.R.S.S.
16 La Hesse, à l'exclusion des parties à l'ouest du Limbourg et du Rhin E.-U.A.

17a Bade, partie nord E.-U.A.
17b Bade, partie sud Française
18 La Sarre, le bassin de Pfalz et la partie ouest de la Hesse Française

19 Magdebourg - Anhalt, y compris Mersebourg, Halle et le nord-ouest de la Saxe U.R.S.S.
20 L'est du Hanovre. Brunswick Britannique

21a Nord de la Westphalie Britannique
21b Sud de la Westphalie Britannique

22a Province du nord du Rhin Britannique
22b Province du sud du Rhin, Hesse occidentale Française

23 L'ouest du Hanovre, Oldenbourg, Brême, Schleswig - Holstein. Britannique

24 Hambourg Britannique.

DISTRIBUTION...

(suite de la première page)
les journaux, la liste complète des centres de distribution et les consommateurs pourront alors se procurer leur carnet au centre le plus rapproché.

Il sera très important d'obtenir son nouveau carnet durant la semaine spéciale de distribution car autrement l'on pourrait risquer de manquer de coupons.

Comme par le passé, l'Administration du rationnement fera appel à un grand nombre de volontaires pour cette distribution.

Les belles vertus

LA MODESTIE

La modestie n'est pas toujours cette bienséance intime de la volonté et des affections de l'âme: on l'entend aussi d'une disposition de la vertu à fuir le regard et le bruit. La modestie fait le bien et se cache, et pour cela même les hommes aiment à la louer et à l'applaudir: elle rehausse et fait briller tous les mérites. On aime le talent modeste, la beauté modeste, la gloire modeste: c'est peut-être la raison pour laquelle la modestie réussit mal dans les entreprises d'affaires ou dans la recherche d'emplois. On lui rend hommage par la justice. En se sens la modestie a lui parfois au mérite, ce qui prouve que le mérite doit chercher une récompense plus haute que celle des hommes. Un jeune poète offrait un essai de tragédie à Chamfort: sa première parole fut une parole de timidité défective: il rabaisait son oeuvre pour appeler l'indulgence. "Jeune homme, dit le philosophe, est-ce que vous êtes modeste? Prenez garde! on vous prendra au mot."

Il en est ainsi des vertus humaines, qui ne sont qu'une convention: dès qu'on les prend au mot,

L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa"

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: P. Plateau 5060-5069

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence Bureau
159, Tour du Lac 43, S.-Vincent
Tél. 374 Tél. 217

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O,
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
20, Terebonne Tél. 269-w

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Résidence: Atlantic 3297
Classe "A"
Bureau: 500, avenue du Palais
Rés.: 389, blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPEUTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Geomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

Téléphone 471
J.-Gavan Power,
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 rue Préfontaine Est
(coin St-André)
Sainte-Agathe
des Monts

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Imprimerie Beaucage

M. Jean-Paul Beaucage, est en mesure de vous fournir un travail soigné en un temps relativement court.

AVIS AUX FIANCES
Faire-parts — Menus — souvenir — Cartes de visite
Tél. 1051-J

252, RUE LAVIOLETTE, ST-JEROME, Qué.

A VENDRE

Fenêtres et portes
de camp

Fenêtres de camp, genre
anglais, à spirales, avec
doubles si désirés, 3-0 x
4-0, 2-0 x 3-0.

J.-MARCEL PRIMEAU
9020, boul. St-Laurent — Du. 3773
MONTREAL

elles deviennent un péril.
La modestie réelle ne craint pas
d'être prise au mot; elle se console
de l'injustice, parce qu'elle se suf-
fit à elle-même. Cela n'empêche

pas que le grand devoir de la vie
sociale ne soit de rechercher et de
découvrir dans la modestie le ta-
lent et la vertu.
(Encyclopédie du XIXe siècle)



POUR VOS REPARATIONS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PLOMBERIE — PEINTURES
QUINCAILLERIES

Dépositaire des produits General Electric: réfrigérateurs,
lessiveuses, radios... — Département de service.

Ferronnerie

Alfred Langlois
503 rue Saint-Georges — Saint-Jérôme
Téléphone 54

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

La Cie de Construction de
Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Général

General Contractors

CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION

Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

LACROIX, RAYMOND &
BOURBONNAIS

Avocats

298, rue Labelle, Chambre — Tél.: 61 et 1142

SAINT-JEROME

Gaston Lacroix, C.R.
Raymond Raymond
Lucien Bourbonnais (Terrebonne, Tél. 106)

NOUVELLES DES PAROISSES

Mariages: —

Jeudi, 20 juin, en l'église paroissiale de Saint-Jérôme, ont été bénis les mariages suivants:

A 9 heures, Edmond La Croix, de Montréal, avec Jeanne Maisonneuve, fille de M. et Mme Wilfrid Maisonneuve, de Saint-Jérôme.

A 9 heures et demie, Jean-Paul Therrien, fils de M. et Mme Raoul Therrien, de la paroisse Saint-Antoine-des-Laurentides, avec Laurence Desjardins, fille de feu Joseph Desjardins et de Mme Desjardins, de la paroisse Sainte-Paule.

Samedi, 22 juin, seront célébrés les mariages suivants:

A 7 heures et demie, Fernand Carrière, fils de feu Joseph Carrière et de Mme Carrière, avec Georgette Guindon, fille de M. et Mme Hermias Guindon.

A 8 heures, Georges Lorrain, de la paroisse Saint-Antoine-des-Laurentides, fils de M. et Mme Ovide Lorrain, avec Jeanne Brière, fille de feu Aldéric Brière et de Mme Raoul Guay.

A 8 heures et demie, Réal Blondin, de la paroisse Sainte-Paule, fils de feu Wilfrid Blondin, et de Mme Blondin, avec Gisèle Francoeur, fille de M. et Mme Emile Francoeur.

A 9 heures, Arthur Monette, fils de feu Arthur Monette et de Mme Monette, avec Gabrielle Plouffe, fille de M. et Mme Edouard Plouffe.

Lundi, 24 juin, auront lieu les mariages suivants:

A 8 heures, Marcel P.-Bélair, fils de M. et Mme Charles P.-Bélair, avec Germaine Grenier, de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont, fille de M. et Mme Odilon Grenier, de Saint-Ambroise-de-Milan.

A 9 heures, Jimmy D'Abate, de Maisonneuve, fils de M. et Mme Gioachino D'Abate, avec Thérèse Bélanger, fille de M. et Mme Charles-Auguste Bélanger.

Décès: —

Mme Eugène Lauzon, née Rose-Délina Chartrand, décédée le 13

juin, à l'âge de 56 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 15, à Saint-Jérôme.

M. Alexandre Durocher, veuf de Marie-Louise Sigouin, décédé le 13, à l'âge de 84 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 15, à Saint-Jérôme.

M. Joseph Miller, époux de Rose Bastien, décédé le 15, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 18, à Saint-Jérôme.

J.-Ludger Lanthier, époux de Marie-Louise Brisebois, décédé le 17, à l'âge de 94 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 19, à Saint-Jérôme. Le service a été chanté par le petit-fils du défunt, M. l'abbé Louis-Marie Lanthier, du Collège de l'Assomption, assisté de MM. les abbés R. Gélinas, du même collège, et Paul Labelle, vicaire à Saint-Jérôme, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme. Au sanctuaire assistaient MM. les abbés R. Labelle, de l'hospice de Saint-Jérôme, Paul Contant, principal de l'Ecole normale de Saint-Jérôme, V. Savaria et R. Hébert, du Collège de l'Assomption, et le capitaine-abbé E. Laporte. L'inhumation a eu lieu à Sainte-Adèle.

Félix Rochon, époux d'Eveline Leblanc, décédé le 21 juin 1946, à l'âge de 72 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 21, à Saint-Jérôme.

Collation de diplômes: —

Mardi, 11 juin, au souper de l'église de Saint-Jérôme, avait lieu la collation des certificats d'action catholique aux élèves qui ont subi avec succès des examens à la suite des cours donnés par le chanoine Emile Dubois. La cérémonie a été présidée par M. J.-B. Desrosiers, p.s.s.

Arvida, où est située la plus vaste usine d'aluminium au monde, s'est classée au quatrième rang de toutes les villes du Canada, pour l'efficacité de son système de prévention des incendies.

SAINT-JEROME SUBIT
SA PREMIERE DEFAITE

3,500 personnes ont assisté, dimanche dernier, à la victoire du "Petit-Journal" au compte de 4 à 3, pour enfin arrêter la marche triomphale des Jérômiens.

Le club local, après avoir triomphé du "Mayport" et avoir annulé avec le St-Hyacinthe, se voit perdre au compte de 4 à 3.

La partie fut d'une rudesse excessive et nous avons assisté à un vrai beau duel de lanceurs.

Thibault a alloué 5 coups sûrs et Raymond Aubry en a accordé 3. Je ne pourrais vous décrire jusqu'à quel point la partie a été excitante et mouvementée.

Les Jérômiens ont tenté, à maintes reprises, d'égaliser les chances, mais ce fut peine perdue.

F. Thibault et J. Forêt ont brillé pour l'équipe adverse; pour les Jérômiens, Yves Nadon et LeFebvre ont à leur crédit chacun 2 coups sûrs en quatre présences au bâton tandis que Jean Desormeaux a surpris nos adversaires par un magnifique "bunt".

Pour ce qui est de Tino Martin, il a soulevé l'assistance à la 7e manche, en frappant une longue chandelle au champ centre à quelques pieds du terrain de Tennis. Brault a fait un arrêt sensationnel aux applaudissements de la foule.

Les Jérômiens sont confiants de reprendre leur revanche à une date que nous ferons connaître sous peu.

Les batteries pour cette partie étaient: E. Thibault, pour Le Petit-Journal et R. Aubry, pour le St-Jérôme.

Les arbitres: Durand et St-Louis.

Voici les points par manche:

Petit-Journal: 2 0 0 1 1 0 0
St-Jérôme: 2 0 0 1 0 0 0

G. LAPORTE, chroniqueur sportif.

Dimanche, le St-Jérôme recevra la visite du St-Thérèse dans un programme double. Tout laisse prévoir que lundi, fête de la St-Jean-Baptiste, les Jérômiens recevront un club très puissant dans une partie d'exhibition. Surveillez notre circulaire.

Malgré leur défaite, les Chevaliers de Colomb, dirigés par M. Jean-Louis Major, allèrent fêter avec les As, à l'hôtel Lapointe, la belle joute qui venait d'avoir lieu.

Voici la liste des joueurs de la Chambre de Commerce: receveur, "Barrow" Sigouin; lanceur, Paul Desjardins; 1er but, Rolland Desjardins; 2e but, Anatole St-Germain; 3e but, Gérard Gingras; arrièr-court, Paul Campeau; 1er champ, Gérard Richer; 2e champ, Henri Campeau; 3e champ, Jean-Paul Monette; substituts: lanceur, Paul Bouchard; receveur, Georges Sigouin; 1er champ, André Cadieux; mascotte, "Regent" Rattelle.

Le Gérant, Guy CADIEUX.

tes au Comité formé à même les membres de la Chambre des Communes, pour le choix d'un drapeau canadien, que les membres des Amicales Maristes Canadiennes sont d'avis et font pression avec toute l'énergie dont ils sont capables, que le drapeau canadien à choisir représente un sujet ou objet essentiellement canadien, excluant tout emblème, tout symbole ou tout signe qui soient d'un pays ou nation ou peuple étrangers à la vie ou à l'activité ou à l'idéal canadien.

Que copie de cette résolution soit envoyée à tous les journaux publiés en langue française et ayant circulation au Canada.

LUCIEN BOURBONNAIS, Secrétaire de la Fédération des Amicales Maristes Canadiennes. (Communiqué)

RESOLUTIONS DE SYMPATHIES

A une session régulière du Conseil municipal de la Ville de

DANS LE PASSE ET POUR L'AVENIR ...

C'a été et c'est toujours notre principe d'affaires d'avoir des marchandises de qualité et de distinction en fait de mercerie et confection pour hommes et jeunes gens.

Nous recevons bientôt des marchandises en plus grande quantité et pourrions satisfaire davantage nos nombreux clients.

Venez voir nos vêtements pour la belle saison: chapeaux de paille, chemises sport, ensembles d'été.

J.-W. CYR

314, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Tél. 448

REMERCIEMENTS

Mlle Claire Lamarche remercie de tout cœur les cent et quelques personnes qui ont bien voulu se déranger pour venir l'entendre au théâtre Rex de Saint-Jérôme, lors de son récital du 13 juin qui, entre parenthèses, sera le dernier qu'elle donnera à Saint-Jérôme. Elle remercie aussi bien sincèrement la Ville pour le chèque remis par M. le maire Charles Aubry; M. J.-L. Blanchard, député au provincial, pour avoir présidé son concert en compagnie de Mme Blanchard et de Mme Aubry; M. Alfred Langlois, pour l'aide si désintéressée qu'il lui a apportée; les Chevaliers de Colomb du 3e degré, pour l'impression des billets; les Frères des Ecoles chrétiennes et les Révérendes Soeurs du Bon-Conseil de Saint-Jérôme pour l'honneur qu'ils lui ont fait en venant lui donner l'appui moral dont elle a tant besoin.

Elle espère n'avoir pas trop déçu ses auditeurs et remercie tout le personnel du théâtre Rex pour les services courtois et empressés qu'il lui a prodigués, particulièrement MM. Papi-neau et Parenteau. Un merci tout spécial à Mlle Monette, Lauzon, Corbeil, Cadieux, Quenneville et Renaud, qui ont gracieusement prêté leur concours à l'organisation de son récital, sans oublier la maison Dubé, pour les magnifiques envois de fleurs, ni MM. Léo Hudon et Pierre Prévost qui représentaient les journaux de Saint-Jérôme.

(Communiqué)

St-Jérôme, tenue le 17 juin 1946, dans la salle ordinaire des délibérations du dit Conseil, à l'Hôtel-de-Ville, 280 rue Labelle, et à laquelle étaient présents: MM. les Echevins A. Vaillancourt, V. Durand, J. Chartrand, H. Trudel, L. Juteau et J. Forget, fermant quorum sous la présidence de M. l'Echevin Durand, agissant comme Maire-suppléant.

La résolution suivante a été adoptée:

DECES DE M. LUDGER LANTHIER

SYMPATHIES

Il est unanimement résolu:

Que les membres du Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme ont appris avec le plus profond regret le décès de M. Ludger Lanthier, père de Madame Charles Aubry.

Que son Honneur le Maire, M. Charles Aubry ainsi que son épouse et les membres de leur famille soient priés de bien vouloir accepter les plus sincères sympathies des membres de ce Conseil de même que des officiers et employés municipaux dans le deuil qui les atteint.

Que copie de la présente résolution soit transmise aux journaux locaux pour publication.

Adopté à l'unanimité.

LE GREFFIER, Oct. Tessier.

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).

A VENDRE

Foyer, lit double, table de toilette, couchette de bois pour enfant, chariot (sleigh) pour bébé, scie à ruban, 3 patères (portechapeaux). S'adresser à 236, rue Labelle, téléphone 1072 J, Saint-Jérôme. (3fs-14juin).